Ma Parole descendra comme la rosée

Tome 1

Evangile de Matthieu

Jean-Louis Coraboeuf

© 2012 Séraïa Edition

site Internet : www.seraia.com
e-mail : contact@seraia.com

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la Bible Segond Nouvelle Edition de Genève 1979

Dépot légal : 4ième trimestre 2012

ISBN 2-9525936-1-2
EAN 9782952593618

Tous droits de diffusion réservés. Cet ouvrage ne peut être reproduit ou transmis - même partiellement - sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, y compris par photocopie, enregistrement ou tout autre système de stockage ou de recherche d'information, sans le consentement écrit de l'éditeur ou une licence autorisant la copie limitée de l'ouvrage.

Index

Matthieu

1	Yeshoua Ben David	1:1-16
2	Le Royaume des cieux est proche	3:1-3
3	Le baptême, Chemin de Jésus	3:4-15
4	Il vous baptisera dans le Saint-Esprit et le feu	3:11-12
5	La Bonne Nouvelle du Royaume	4:23-25
6	Heureux ceux qu'on recherche pour la justice	5:10-11
7	Je suis venu pour accomplir la Torah	5:17-18
8	Vous serez fils du Très-Haut	5:43-48
9	Mais quand tu fais l'aumône...	6:1-4
10	Que ton nom soit sanctifié !	6:5-10
11	Si ton oeil est simple...	6:19-24
12	Cherchez d'abord le Royaume de Dieu	6:25-34
13	Ne donnez pas les choses saintes aux chiens	7:6
14	Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi	10:34-38
15	Jean-Baptiste et le Royaume de Dieu	11:7-11
16	Celui à qui le Fils veut révéler le Père	11:25-30
17	Les paroles improductives et le Royaume de Dieu	12:33-37
18	Il en sera de même pour cette génération	12:43-45
19	Au temps de la moisson...	13:24-30
20	Le Royaume des cieux est semblable à grain de sénevé	13:31-32
21	Le Royaume des cieux est semblable à du levain	13:33-35
22	Les anges recueilleront hors de son Royaume...	13:36-43
23	Le champ cultivé de Dieu	13:44
24	Le scribe devenu disciple du Royaume de Dieu	13:51-52
25	Jésus marcha sur la mer	14:22-23

26	Jésus et le *Lachon hara*	15:10-20
27	Alors ils comprirent	16:8-12
28	L'Eglise, l'Epouse victorieuse	16:15-19
29	Le pouvoir de lier et de délier	16:18-19
30	Celui qui perdra son âme à cause de moi	16:24-27
31	Le plus grand dans le Royaume de Dieu	18:1-4
32	Les petits dans le Royaume de Dieu	18:5-14
33	Jésus et le *miniane*	18:15-20
34	Les eunuques et le Royaume de Dieu	19:10-12
35	Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?	19:16-22
36	Jésus et le *Tikoun Olam*	19:27-30
37	Les chefs et les grands dans le Royaume de Dieu	20:25-28
38	Par quelle autorité fais-tu ces choses ?	21:23-27
39	Les deux fils et la Vigne	21:28-46
40	Ceux qui étaient invités aux noces	22:2-14
41	De ces deux commandements dépendent la Torah	22:36-40
42	Ceux qui sont assis dans la chaire de Moïse	23:1-12
43	Malheur à vous, hypocrites !	23:13-36
44	Votre maison vous sera laissée déserte	23:37-39
45	Le signe du Fils de l'Homme	24:30-31
46	Là s'assembleront les vautours	24:23-28
47	La seconde parabole du figuier	24:32-33
48	Quel est donc le serviteur fidèle...	24:45-51
49	Les dix vierges et l'enlèvement de l'Epouse	25:6-12
50	La Parabole des talents et des mines	25:14-30
51	Il séparera les brebis d'avec les boucs	25:31-46
52	Le voile du Temple se déchira	27:45-52

Remerciements

« *Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que je suis l'Eternel qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël* » (Esaïe 45:3).

Dieu tient Ses promesses. Sa Parole est pleine de trésors cachés qu'Il aime révéler à ceux qui Le cherchent de tout leur coeur [1].

Je suis reconnaissant à Dieu qui, par son Esprit, a glorifié Jésus-Christ en me parlant de Lui dans les quatre Evangiles [2] et qui m'a inspiré pour écrire ces enseignements.

Je remercie mon épouse, Eliane, pour son assistance à l'écriture de ce texte, pour son amour et sa patience envers moi qui ai passé beaucoup de temps devant mon ordinateur.

Je remercie mes enfants, Vanessa et Frédéric, pour leurs questions, leurs suggestions et leurs corrections dans la rédaction de ce livre.

Je remercie tous ceux qui ont participé à la relecture de ce livre, et pour leur encouragement.

(1) Jérémie 29:13-14, (2) Jean 16:14

Introduction

Les Evangiles révèlent la pensée de Jésus-Christ, c'est pourquoi l'ensemble des quatre Evangiles est appelé "*Torah du Royaume*" [1] et "*Torah de Christ*" [2]. Une lecture profonde des quatre Evangiles nous amènera donc dans une plus grande intimité avec notre Seigneur. Nous saisirons alors mieux les desseins éternels de Dieu que Jésus révéla à travers les paraboles qu'il enseigna et les miracles qu'il fit. Au-delà d'un sens littéral, il y a toujours un sens caché que Dieu aime révéler à ceux qui Le craignent [3].

> « *Cieux, prêtez l'oreille, et je parlerai, et toi terre, écoute les paroles de ma bouche. Ma doctrine distillera comme la pluie ; ma parole descendra comme la rosée, comme une pluie fine sur l'herbe tendre, et comme des ondées sur l'herbe mûre* » (Deutéronome 32:2 Darby).

En concluant les cinq Livres de Sa Torah par ces paroles, Dieu nous dit que Sa Parole descendra dans notre coeur comme la rosée sur l'herbe tendre, si nous L'écoutons attentivement.

La rosée est le meilleur don du ciel [4], car elle est vitale pour les plantes qui vivent dans un milieu défavorable. Ne vivons-nous pas aussi dans un monde hostile à Dieu et à Son Oint ? Comme ces plantes nous avons donc besoin chaque jour de la rosée du ciel.

Il y a des choses que l'oeil n'a pas vues, que l'oreille n'a pas entendues et qui ne sont pas montées au coeur de l'homme, mais que Dieu a préparées pour ceux qui L'aiment, des choses nécessaires pour le temps présent, et que l'Esprit veut nous révéler car Il sonde les profondeurs du coeur de Dieu [5].

---

(1) Jacques 2:8 Interlinéaire, (2) 1 Corinthiens 9:21 Interlinéaire, (3) Psaume 25:14,
(4) Deutéronome 33:13, (5) 1 Corinthiens 2:9-10

Nous vivons dans des temps proches de l'avènement du Seigneur Jésus-Christ, alors il veut particulièrement nous parler du Royaume de Dieu, de son accès, de sa gestion, de son expansion et finalement de son établissement sur terre.

Chaque chapitre de ce livre est un enseignement indépendant. Pour que les enseignements soient encore plus profitables, il est bon de lire les passages cités en référence dans différentes versions et de les méditer.

Je prie Dieu le Père pour que le Saint-Esprit donne au lecteur de nouvelles révélations de Jésus-Christ et de Son Royaume dans l'Evangile de Matthieu.

Chapitre 1

Yeshoua Ben David

« *Livre de la généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham, ... et Isaï engendra David le roi, ... et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ* » (Matthieu 1:1-16 Interlinéaire).

L'Evangile de Matthieu commence avec : יֵשׁוּעַ הַמָּשִׁיחַ בֶּן־דָּוִד [*Yeshoua HaMashiah Ben David*] c'est-à-dire Jésus le Messie, Fils de David. C'est pourquoi des mages venus d'Orient vinrent à Bethléem pour adorer le Roi des Juifs selon la parole prophétique de Michée, "*Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple*" [1].

Le prophète Esaïe a annoncé que d'Isaï sortirait un rejeton fécond sur lequel reposera l'Esprit de l'Eternel [2] :

- il jugera les hommes avec équité et droiture, et non selon l'apparence [3],
- il conquerra la terre avec la Parole sortant de sa bouche comme un sceptre [4],
- il fera mourir le méchant, l'Antichrist, avec le souffle de ses lèvres [5],
- le loup habitera avec l'agneau [6],
- la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel [7],
- il sera une bannière pour tous les peuples [8],

(1) Matthieu 2:6, (2) Esaïe 11:1-2, (3) Esaïe 11:3-4, (4) Esaïe 11:4, (5) Esaïe 11:4, (6) Esaïe 11:6, (7) Esaïe 11:9, (8) Esaïe 11:10

- il étendra une seconde fois sa main pour racheter le reste de son peuple, les dispersés de Juda des quatre extrémités de la terre [1],
- le tyran, Satan, ne sera plus et l'oppression cessera [2].

Bien que les foules reconnaissaient en Jésus, le Messie de Dieu, elles ne comprirent pas qu'il devait d'abord venir en tant que Messie souffrant et mourir sur la croix afin de racheter son peuple. C'est pourquoi les disciples demandèrent à Jésus, "*Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?*" [3] Mais Jésus répondit que ces choses s'accompliraient au temps fixé par son Père lors de sa seconde venue, lorsque Dieu étendra une seconde fois Sa main pour racheter le reste de Son peuple rassemblé sur la terre d'Israël.

En effet, lors de sa seconde venue, Jésus le Messie, Fils de David, viendra avec son Epouse [4] :

- pour délivrer son peuple d'Israël de ses ennemis,
- pour ôter les méchants de la terre,
- pour paître les nations avec le sceptre de sa Parole,
- pour jeter la bête et le faux-prophète dans l'étang de feu,
- pour lier Satan pendant mille ans,
- pour établir son règne de paix sur toutes les nations pendant mille ans,
- enfin pour jeter Satan dans l'étang de feu,
- et pour juger les hommes avec équité au dernier jour [5].

---

(1) Esaïe 11:11-12, (2) Esaïe 14:4, (3) Actes 1:6,
(4) Apocalypse 19:11-21, (5) Apocalypse 20

Chapitre 2

Le Royaume des cieux est proche

« *En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* [eggizo]. *Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers* » (Matthieu 3:1-3).

Le Royaume de Dieu est là où Dieu règne. Dieu avait confié à l'homme [*adam*] Sa domination [*radah*, dominer, 'régner en souverain'] sur tout le monde animal et végétal de la terre [1]. L'homme fut créé pour avoir une relation avec Dieu et pour vivre dans Son Royaume. Mais à cause du péché, il perdit cette relation et l'autorité déléguée qui lui était associée. Désirant toujours avoir une relation avec l'homme afin de lui donner Son autorité, Dieu se choisit à travers Abraham, Isaac et Jacob, un peuple qu'Il racheta du pays d'Egypte avec le sang d'un agneau [2]. C'est le peuple de l'Alliance, un peuple mis à part pour Lui, un royaume de sacrificateurs, une nation sainte [3]. La Torah leur fut donnée pour les enseigner et leur servir de Loi. L'autorité de ce Royaume fut confiée à des sacrificateurs de la tribu de Lévi qui rencontraient Dieu dans le Tabernacle. L'entrée dans ce Royaume se faisait par naissance ; elle était donc réservée aux Israélites.

Jean-Baptiste vint pour préparer le peuple d'Israël à recevoir le Messie de Dieu, Jésus. Comme le peuple s'était éloigné de Dieu et de la Torah, Jean-Baptiste a invité celui-ci à se repentir pour accueillir Celui qui allait devenir la Pierre principale du nouveau Tabernacle de

(1) Genèse 1:26, (2) Exode 12:21-51, (3) Exode 19:5-6

Dieu : Jésus. Il vint pour être l'Agneau de Dieu immolé pour le pardon des péchés et pour accomplir la Torah, c'est-à-dire être Lui-même la Torah parfaite. Le verbe grec *eggizo* signifie proche, s'approcher, 'venir tout près'. Jean-Baptiste proclama que le Royaume de Dieu était devenu plus proche car Dieu Lui-même venait habiter (*tabernacler*) au milieu de Son peuple. C'est pourquoi Jésus, le Tabernacle de Dieu, fut appelé Emmanuel, 'Dieu avec nous' [1]. L'entrée dans le Royaume de Dieu, accessible à tous les peuples, se fait par la nouvelle naissance, c'est-à-dire par une naissance selon l'Esprit de Dieu engendrée par la repentance de nos péchés et l'acceptation de notre rachat par le sang de Jésus versé à la croix [2]. La Torah est alors gravée dans le coeur du nouveau-né par le Saint-Esprit et celui-ci devient alors sacrificateur pour Dieu.

Jésus doit revenir sur la terre pour y établir le Royaume de Dieu pendant mille ans [3]. Son retour est proche et il nous a donné un signe afin que nous nous préparions, "*Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous savez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche*" [4]. Le figuier, c'est Israël qui est rétabli et qui reverdit. Ceci nous montre que le retour de Jésus est proche. Pendant ces mille ans à venir, Satan sera lié, mais l'homme sera libre d'accepter ou de refuser le règne de Jésus-Christ. A la fin de ces mille ans, Satan sera relâché et séduira ceux qui auront refusé le règne de Christ, et il les fera monter contre le peuple de Dieu et Jérusalem. Mais ceux-ci seront détruits et Satan sera jeté dans l'étang de feu [5]. Alors viendra le jugement dernier pour tous ceux qui n'auront pas accepté Christ. Il y aura un renouvellement des cieux et de la terre. Toutes choses célestes et terrestres seront réunies, et le Royaume de Dieu sera entièrement restauré sur la terre, le Tabernacle de Dieu habitera avec les hommes [6].

---

(1) Esaïe 7:14, (2) Jean 3:1-13, (3) Apocalypse 11:15, (4) Luc 21:29-31,
(5) Apocalypse 20:7-10, (6) Apocalypse 21 et 22

Chapitre 3

Le baptême, Chemin de Jésus

« *Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain... Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé* [baptizo] *par toi, et tu viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus* » (Matthieu 3:4-6,13-15).

Jésus se fit baptiser par Jean-Baptiste, bien que ce dernier résista au début. Mais c'est de cette manière que le plan parfait de Dieu devait s'accomplir afin que Jésus-Christ soit le premier en toute chose [1]. L'apôtre Pierre écrivit à propos de l'arche de Noé et du déluge, "*C'était une figure du baptême qui vous sauve* [*sozo*, sauver, délivrer, préserver]*, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas des impuretés du corps, mais qui est une demande* [épérotèma] *à Dieu d'avoir une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ*" [2]. Le mot grec *épérotèma* signifie demande, gage ; Pierre considère donc que le baptême déclenche une requête auprès de Dieu afin de libérer notre conscience de toute contestation future de la part de notre ennemi.

Bien que Dieu usa de patience envers les contemporains de Noé, ceux-ci refusèrent de croire celui-ci et se moquèrent de lui [3]. Les eaux

(1) Colossiens 1:18, (2) 1 Pierre 3:21 Interlinéaire, (3) 2 Pierre 2:5

du déluge délivrèrent donc huit âmes de la mort certaine, mais libérèrent aussi leur conscience en détruisant tous leurs accusateurs ainsi que leurs chefs d'accusation. Ce n'est pas le baptême qui sauve par lui-même, car nous sommes sauvés par notre foi [1], mais il nous identifie à la résurrection de Jésus-Christ, et il génère une demande auprès de Dieu pour que Celui-ci lave notre conscience de notre passé et de toutes les accusations portées contre nous.

Jean-Baptiste baptisait du baptême de la repentance et préparait le Chemin de Jésus. Le baptême est donc un acte légal du Royaume de Dieu ; ce fut le Chemin de Jésus, c'est aussi le nôtre. Ainsi le baptême nous associe à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ afin que nous puissions marcher de façon nouvelle avec Christ [2]. Le baptême par immersion n'est pas une option dans la vie du chrétien, mais un appel à obéir à Dieu pour suivre Jésus-Christ. Et si nous avons été unis à Lui dans la conformité à sa mort, nous le serons aussi lors de notre résurrection [3] au moment de l'enlèvement de l'Epouse.

(1) Ephésiens 2:8, (2) Romains 6:4, (3) Romains 6:5

Chapitre 4

Il vous baptisera dans le Saint-Esprit et le feu

« *Moi, je vous baptise* [baptizo] *dans l'eau, en signe de votre changement de vie. Mais quelqu'un vient après moi : il est bien plus puissant que moi et je ne suis même pas digne de lui enlever les sandales. C'est lui qui vous baptisera* [baptizo] *dans le Saint-Esprit et le feu. Il tient en main sa pelle à vanner il va nettoyer son aire de battage et amasser le blé dans son grenier. Quant à la balle, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteindra jamais* » (Matthieu 3:11-12 Semeur).

Le verbe grec *baptizo* signifie l'immersion complète dans un liquide afin d'en être imprégné. En nous baptisant de son Esprit, Jésus désire que nous en soyons imprégnés afin de marcher par l'Esprit [1], et en nous baptisant de feu, il désire se révéler pleinement à nous [2]. Les premiers disciples de Jésus reçurent le baptême dans le Saint-Esprit et le feu le jour de la Pentecôte. Dieu se révéla à Moïse à travers le buisson ardent et Jésus se révéla aux disciples d'Emmaüs à travers les Ecritures, "*Notre coeur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ?*" [3] De la même manière que Jésus ouvrit les yeux des disciples d'Emmaüs, il doit d'abord ouvrir notre intelligence et notre coeur pour que nous comprenions la Parole de Dieu, "*Le Seigneur ouvrit le coeur de Lydie, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul*" [4]. La Parole de Dieu écrite, comme la Parole de Dieu parlée, agira alors comme un feu dans notre coeur par l'action du Saint-Esprit.

Nous pouvons entretenir la présence du Saint-Esprit par des

(1) Galates 5:16, (2) Jean 14:21, (3) Luc 24:32, (4) Actes 16:14

hymnes, des chants, des louanges [1] et la présence du feu en méditant les Ecritures. Dieu se révèle à nous à travers sa Parole qui agit alors comme un feu qui brûle notre balle (paille), car celle-ci ne peut être mélangée au bon grain [5]. Lorsque Jésus se révèle à nous avec ses yeux comme une flamme de feu, il sonde nos coeurs [2]. Le but du feu est alors de purifier et d'éliminer tout ce qui empêche la connaissance intime de Dieu. Dieu est un feu dévorant [3], "*Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ?*" [4] - celui qui marche dans la justice et qui parle selon la droiture, c'est-à-dire celui qui est justifié par Dieu et qui est sanctifié [5].

Nos oeuvres seront éprouvées par le feu au Jour du Seigneur [6], mais il y a un autre feu qui ne s'éteint pas et qui est réservé pour les temps de la fin, pour le jugement dernier. A tous ceux qui n'auront pas connu le baptême dans le Saint-Esprit et le feu, c'est-à-dire ceux qui ne serons pas nés de Dieu, Jésus-Christ dira, "*Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges*" [7]. La terre a été jugée une première fois par l'eau au temps de Noé, elle sera jugée une seconde fois par le feu au Jour du Seigneur [8].

---

(1) Ephésiens 5:18-21, (2) Jérémie 23:28-29, (3) Apocalypse 2:18,23,

(4) Deutéronome 4:24, (5) Esaïe 33:14, (6) Esaïe 33:15, (76) 1 Corinthiens 3:13,

(8) Matthieu 25:41, (9) 2 Pierre 3:7

Chapitre 5

La Bonne Nouvelle du Royaume

« *Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle* [euaggelion] *du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait. Une grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain* » (Matthieu 4:23-25).

Le mot grec *euaggelion* signifie 'bonne nouvelle', évangile ; il vient du mot *eu* signifiant 'bien' et du mot *aggelos* signifiant messager, envoyé, ange. Jésus est donc ce messager venu rendre public – sens premier du verbe publier – les bonnes choses du Royaume de Dieu. Dieu a donc oint son Messie pour qu'il annonce cette 'Bonne Nouvelle' d'abord au peuple d'Israël, "*Il l'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur*" [1]. Jésus parcourut donc toutes les villes et tous les villages, enseigna dans les synagogues, prêcha la Bonne Nouvelle du Royaume et guérit toute maladie et toute infirmité [2].

Jésus envoya ses disciples, "*Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création... Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues... ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris*" [3]. Quelques années plus tard, l'apôtre Paul écrivit aux Galates, "*Je m'étonne*

(1) Luc 4:16-19, (2) Matthieu 9:35, (3) Marc 16:15-18

que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile" [1]. Paul s'étonna qu'après avoir reçu la grâce, les Galates s'étaient tournés vers un autre évangile annoncé par de faux apôtres. Paul avait reçu directement par une révélation de Jésus-Christ l'Evangile qui ne différait en aucun point de celui des autres apôtres [2]. C'est pourquoi Paul n'annonça pas autre chose que la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu [3].

La Bonne Nouvelle, c'est l'Evangile du salut, la parole de la vérité qui nous rend libres [4]. Et c'est pour cette liberté que Christ nous a affranchis ; nous ne devons donc pas nous laisser mettre à nouveau sous un joug de servitude [5]. Paul explique aussi qu'accepter un autre évangile c'est mépriser l'oeuvre de la croix en la considérant incomplète, c'est se remettre sous la Loi et par conséquent, c'est déchoir de la grâce [6]. Cela a alors pour conséquence de marcher par la chair et non par l'Esprit, et de produire les oeuvres de la chair au lieu de celles de l'Esprit [7]. De même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, cet autre évangile corrompt et détourne de la simplicité à l'égard de Christ [8]. Sur la croix, Jésus a dit, "*Tout est accompli* [téléo]" [9]. Le verbe grec *téléo* signifie achever, mener à terme, être payé. La Bonne Nouvelle, c'est que Jésus a mené à terme la tâche que son Père lui avait confiée : il a satisfait la justice de Dieu en mourant sur la croix, il a payé pour les fautes de tous les hommes. En acceptant Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur, nous sommes sauvés car il a tout accompli et tout payé à notre place, il n'y a donc plus rien à ajouter !

---

(1) Galates 1:6, (2) Romains 1:12, (3) Actes 20:24, (4) Ephésiens 1:13,
(5) Galates 5:1, (6) Galates 5:4, (7) Galates 5:13-18, (8) 2 Corinthiens 11:3,
(9) Jean 19:30

Chapitre 6

Heureux ceux qu'on recherche pour la justice

« *Heureux ceux qui sont recherchés* [dioko] *pour* [énéka] *la justice, car le royaume des cieux est à eux* » (Matthieu 5:10).

« *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera* [dioko] *et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi* » (Matthieu 5:11).

Le verbe *dioko* a le sens de poursuivre et de persécuter, mais signifie aussi chercher à atteindre quelque chose qui ne doit pas nous échapper, rechercher, désirer ardemment. Le second sens de ce verbe est particulièrement mis en évidence dans les versets suivants :

- "*Recherchez* [dioko] *l'amour*" [1],
- "*Mais je cours* [dioko]*, pour tâcher de saisir le prix*" [2],
- "*Recherche* [dioko] *la justice*" [3],
- "*Qu'il recherche la paix et la poursuive* [dioko]" [4].

La préposition *énéka* signifie à cause de, en vue de, en faveur de ; le sens de ce verset devient donc "*Heureux ceux qu'on recherche à cause de la justice car ils ont déjà le Royaume*". Le verset 10 ne parle donc pas de persécution comme le fait le verset 11, mais de la justice en tant que fruit du Royaume de Dieu. Lorsque nous acceptons Jésus-Christ dans notre vie, nous sommes justifiés par Lui [5] et nous naissons de nouveau, c'est-à-dire que "*nous naissons en Esprit*" [6]. Nous recevons alors immédiatement ces deux marques du Royaume de Dieu : le Saint-Esprit et

(1) 1 Corinthiens 14:1, (2) Philippiens 3:12, (3) 1 Timothée 6:11, (4) 1 Pierre 3:11, (5) Romains 3:24, (6) Jean 3:5

la justice de Dieu. C'est pourquoi les versets 3 et 10 ont l'expression "*le Royaume de Dieu est à eux*" au temps présent.

Jésus a dit, "*Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu*" [1], c'est pourquoi nous trouvons cette justice chez ceux qui ont déjà Son Royaume. Jésus a aussi dit, "*Vous êtes la lumière du monde*" [2] et nous savons que le "*fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité*" [3]. Puisque la justice est une marque du Royaume, nous sommes appelés à en voir croître les fruits [4]. Et, si ces fruits de la justice de Dieu en nous deviennent évidents, il nous arrivera ce que le prophète a annoncé pour les Juifs, "*En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous*" [5].

> "*Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres* (du Royaume)*, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux*" [6].

(1) Matthieu 6:33, (2) Matthieu 5:14, (3) Ephésiens 5:9, (4) 2 Corinthiens 9:10,
(5) Zacharie 8:23, (6) Matthieu 5:16

Chapitre 7

Je suis venu pour accomplir la Torah

« *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir* [kataluo] *la loi* [Torah] *ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir* [kataluo]*, mais pour accomplir* [pléroo]. *Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi* [Torah] *un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé* » (Matthieu 5:17-18).

Le mot hébreu *Torah* signifie enseignement, instruction, loi, mais il a toujours été traduit par 'loi' dans le Nouveau Testament, ce qui est incorrect. Le verbe grec *kataluo* signifie détruire, annuler, mettre fin, délier, et le verbe *pléroo* signifie mener à terme, achever, accomplir. Jésus n'est donc pas venu pour mettre fin à la Torah, mais pour la mener à la perfection, à sa plénitude. C'est pourquoi Dieu fit naître Son Fils d'une femme juive afin qu'il soit soumis aux lois juives de l'époque [1]. Les parents de Jésus étaient pieux et observaient les commandements imposés par la Torah : circoncision le huitième jour pour Jésus, jours de purification pour Marie, présentation de Jésus au Temple, consécration du premier-né et offrande d'un sacrifice [2], lecture de la Torah dans la synagogue, pèlerinages à Jérusalem pour les fêtes de l'Eternel.

La *Torah* fut donnée par Moïse, elle est sainte [3], c'est pourquoi elle est juste et bonne. Le but de la *Torah* était de garder le peuple de Dieu comme le ferait un pédagogue jusqu'à la venue du Messie [4]. Le problème n'était pas la *Torah* en elle-même, mais l'observation légaliste de la *Torah* qui primait sur l'amour de Dieu et de son prochain, comme le

(1) Galates 4:4, (2) Luc 2:21-24, (3) Romains 7:12, (4) Galates 3:24

montre la parabole du bon Samaritain. Abraham fut justifié par la foi et il en était de même pour tout le peuple d'Israël. La *Torah* était alors un enseignement facile à observer pour ceux qui aimaient le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob, de tout leur coeur. Le premier commandement étant "*L'Eternel est le seul Dieu, tu L'aimeras...*", l'observation de la *Torah* sans la foi et sans l'amour sincère de Dieu, devient une Loi de 613 commandements qui amène la malédiction si ceux-ci ne sont pas tous intégralement observés [1].

Jésus vint pour racheter ceux qui étaient sous la malédiction de la Loi, afin qu'ils deviennent des fils de Dieu, héritiers de la promesse en Son Fils [2]. La *Torah* fut accomplie en la Personne de Jésus, c'est pourquoi l'apôtre Paul l'appela "*Torah de Christ*" [3]. Jésus vint pour manifester l'amour de Dieu sur la terre. C'est aussi par amour pour le monde qu'il accomplit [*pléroo*] en Lui-même toute la *Torah* qui se résume en une seule parole, "*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*" [4]. Jésus est la *Torah* de l'Eternel qui est sortie de Sion, la Parole faite chair, qui sera juge des nations, qui transformera les glaives en hoyaux et qui sera la Lumière de l'Eternel [5]. Lorsque nous acceptons l'oeuvre de la croix par la foi en Jésus-Christ, le Saint-Esprit vient graver cette *Torah* dans notre coeur. Et parce que la "*Torah de Christ*" est dans notre coeur, nous pouvons aimer Dieu de tout notre coeur, nous aimer nous-même et aimer les autres. Ainsi nous accomplissons notre destinée : "*Dieu nous a élus en Christ avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables en amour devant lui*" [6].

---

(1) Galates 3:10, (2) Galates 4:5-7, (3) Galates 6:2, (4) Galates 5:14,
(5) Esaïe 2:2-5, (6) Ephésiens 1:4 Darby

Chapitre 8

Vous serez fils du Très-Haut

> « *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi* [echthros]. *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Matthieu 5:43-48).

Jésus évoque ici un passage du Lévitique concernant les relations avec nos frères et notre prochain. Le texte original dit, "*Tu ne haïras point ton frère dans ton coeur ; tu auras soin de reprendre* [yakah] *ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui... Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel*" [1]. Le verbe hébreu *yakah* signifie reprendre, faire justice, condamner, châtier. Le but de la loi lévitique était de réprimander son prochain lorsqu'il avait commis une faute, et la personne l'ayant vu devait le faire afin de ne pas être elle-même chargée d'un péché en se taisant. Jésus demanda la même chose à ses disciples, "*Si ton frère a péché, va et reprends-le* [*élencho*, équivalent grec de *yakah*] *entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère*" [2].

Selon les rabbins, nulle part dans la Torah, il est écrit de haïr ses

(1) Lévitique 19:17-18, (2) Matthieu 18:15

ennemis. Le mot grec *echtros* signifie 'celui qui est hostile', 'celui qui hait', 'celui qui s'oppose' ; il est distinct du mot *polémios* qui signifie 'ennemi de guerre'. Jésus évoqua probablement cette parole de David, "*Eternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent ?*" [1] Ainsi Jésus parle de l'ennemi comme étant celui qui s'oppose à Dieu et à nous lorsque nous appartenons à Christ, et qui nous hait, nous maltraite et nous persécute. Nous ne devons donc jamais considérer qui que ce soit comme notre ennemi, mais savoir que c'est Satan, l'ennemi de notre âme, qui agit à travers nos proches ou notre prochain. C'est exactement ce que notre Père céleste fait. Il commença à nous bénir bien avant notre conversion, et Il bénit ceux qui s'opposent à nous afin qu'ils puissent connaître Sa grâce, Sa miséricorde et Son amour, manifestés à travers Son Fils [2].

Ce que Jésus veut pour nous c'est que nous devenions des fils du Très-Haut [3], que nous quittions ce qui était de l'enfance afin de devenir adultes [4]. Comme notre Père céleste, nous ne devons donc pas regarder aux actions de Satan, mais considérer que tout homme est une créature de Dieu que nous devons bénir, c'est pourquoi Dieu dit, "*Je suis l'Eternel*" [5], c'est-à-dire le Créateur. Jésus accomplit parfaitement toute la Torah pour que nous n'ayons pas la tentation de l'accomplir par nos propres forces. En effet, lorsque nous acceptons Jésus comme Seigneur et Sauveur, il demeure en nous par son Esprit avec la Torah parfaitement accomplie. Et parce que Christ demeure en nous, nous pouvons aimer comme notre Père aime, être miséricordieux comme notre Père est miséricordieux et être parfait comme notre Père est parfait. Nous pourrons alors faire aux autres ce que nous voulons qu'ils nous fassent [6], ainsi leur attitude envers nous changera.

---

(1) Psaume 139:21, (2) Jean 3:16-17, (3) Luc 6:36, (4) 1 Corinthiens 13:11,
(5) Lévitique 19:18, (6) Luc 6:31

Chapitre 9

Mais quand tu fais l'aumône

« *Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Donc lorsque tu fais l'aumône* [éléèmosune], *ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* » (Matthieu 6:1-4).

La miséricorde est un attribut de Dieu, "*Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité*" [1], c'est pourquoi celle-ci se manifeste concrètement par Sa bonté et Sa fidélité envers Son peuple. Parce qu'Il est amour, Dieu est miséricordieux et Sa miséricorde c'est l'amour qu'Il accorde gratuitement sans aucune condition ni obligation préalable, à tous les hommes. Il manifesta ainsi la plénitude de Son amour en envoyant Son Fils unique dans le monde pour le sauver [2]. Et Jésus fut rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin de devenir un Souverain Sacrificateur miséricordieux [3]. C'est pourquoi Dieu prend davantage plaisir à la miséricorde qu'aux sacrifices qui cachent souvent une forme de propre justice [4].

Le mot grec *éléèmosune* signifie aumône et vient du mot grec *éléos* signifiant miséricorde. L'aumône est donc une grâce divine et non un sentiment de pitié. C'est pourquoi elle ne doit pas être un sujet

(1) Psaume 86:15, (2) Jean 3:16, (3) Hébreux 2:17, (4) Matthieu 9:13

de gloire parmi les hommes car c'est notre Père céleste qui en est l'auteur, "*Il y aura toujours des indigents dans le pays ; c'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays*" [1]. La miséricorde se manifeste donc par des actes alors que la compassion qui demeure au niveau du coeur, s'exprime par des paroles. Comme la foi se manifeste par des actes, la miséricorde se manifeste par l'aumône, "*Heureux l'homme qui exerce la miséricorde... il fait des largesses, il donne aux indigents ; sa justice* [tsédaka] *subsiste à jamais*" [2]. La *tsédaka* est une oeuvre de justice, c'est-à-dire l'aumône exercée envers les hommes ; elle a une valeur éternelle.

L'aumône fait partie des préceptes divins, "*Ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu*" [3]. Comme la prière produit du fruit, l'aumône en produit aussi ; au delà d'une valeur éternelle pour celui qui la pratique, elle manifeste l'amour de Dieu envers celui qui la reçoit. Selon la Torah, les Hébreux devaient laisser un coin de leur champ non moissonné et ne pas glaner ce qui avait été oublié lors de la moisson [4], et aussi laisser quelques grappes dans les vignes pour le pauvre et l'étranger [5]. Comme la prière et le jeûne [6], l'aumône trouvera sa récompense auprès de notre Père céleste, "*Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !*" [7]

---

(1) Deutéronome 15:11, (2) Psaume 112:5,9, (3) Michée 6:8, (4) Lévitique 19:9,
(5) Lévitique 19:10, (6) Matthieu 6:5-17, (7) Matthieu 5:7

Chapitre 10

Que ton nom soit sanctifié !

« *Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié* [hagiazo] *; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Matthieu 6:5-10).

Le verbe grec *hagiazo* signifie sanctifier, purifier, séparer des choses profanes, et dédier à Dieu ; selon le dictionnaire, sanctifier, c'est placer Dieu au-dessus de tout. Au ciel, Dieu fait tout ce qu'Il veut [1], mais Il a donné la terre aux fils de l'homme [2], c'est-à-dire aux hommes, pour qu'ils y accomplissent Sa volonté afin que Son Nom soit sanctifié.

"*Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia* [qadash], *parce qu'en ce jour il se reposa* [shabat] *de toute son oeuvre qu'il avait créée à faire*" [3]. Le verbe hébreu *qadash* signifie sanctifier, mettre à part comme sacré, consacrer ; ainsi Dieu fit *shabat* le septième jour parce qu'Il avait créé toutes les oeuvres que l'homme devrait accomplir sur terre. Lorsque les oeuvres préparées d'avance par Dieu sont accomplies par Son peuple [4], son Nom

(1) Psaume 115:3, (2) Psaume 115:16, (3) Genèse 2:3 Interlinéaire, (4) Ephésiens 2:10

est sanctifié. C'est pourquoi, lorsque les Israélites ne prirent plus garde d'accomplir Ses oeuvres, le peuple fut emmené en captivité à Babylone [1] et le Nom de l'Eternel fut profané parmi les nations. Mais après 70 années, Dieu se souvint d'eux et les ramena dans la Terre Promise pour que Son Nom soit à nouveau sanctifié aux yeux des nations [2].

Jésus dit à son Père céleste, "*Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire*" [3], et Paul écrivit, "*Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions*" [4]. Jésus sanctifia le Nom de Dieu en accomplissant toute Son oeuvre sur la terre, et nous aussi, nous sanctifierons Son Nom en y accomplissant Son oeuvre, celle qui nous conduira à la paix car "*tout ce que nous faisons, c'est l'Eternel qui l'a accompli pour nous*" [5]. Nous sommes donc appelés à faire les mêmes oeuvres que Jésus, et même de plus grandes, pour glorifier Dieu [6] car "*lorsque ses enfants verront au milieu d'eux l'oeuvre de Ses mains, ils sanctifieront Son nom ; ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël*" [7]. C'est pourquoi Jésus associa dans sa prière la sanctification du Nom de Dieu au fait d'accomplir Sa volonté sur la terre.

---

(1) Esaïe 5:12-13, (2) Ezéchiel 36:16-23, (3) Jean 17:4, (4) Ephésiens 2:10,
(5) Esaïe 26:12 Interlinéaire, (6) Jean 14:12-13, (7) Esaïe 29:23

Chapitre 11

Si ton oeil est simple...

« *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur. La lampe du corps, c'est ton oeil. Si ton oeil est simple* [aplous]*, tout ton corps est lumineux* [photeinos] *; mais si ton oeil est mauvais, tout ton corps est dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon* » (Matthieu 6:19-24 Interlinéaire).

Le mot grec *aplous* signifie simple, sans détour, sans mélange, sans artifice, franc, honnête. Il est formé du privatif *a* et du mot *plous* qui signifie former des entrelacements de ruse, tresser une couronne [1]. Selon Proverbes 22:9, "*L'oeil bon, lui, sera béni car il a donné de son pain au pauvre*", l'expression "*oeil bon*" signifie 'généreux' et par opposition, "*oeil mauvais*" signifie 'avare'. L'oeil révèle l'état du coeur. Lorsque le maître de maison dit à l'ouvrier de la première heure qui contestait son salaire, "*Ton oeil est-il mauvais parce que je suis bon ?*" [2] le coeur de l'ouvrier fut révélé.

Le mot grec *photeinos* signifie clair, lumineux, c'est-à-dire composé de lumière, plein de lumière comme l'indique ce verset, "*Comme il parlait encore, une nuée lumineuse* [photeinos] *les couvrit*" [3]. Lors de la transfi-

(1) Matthieu 27:29, (2) Matthieu 20:15, (3) Matthieu 17:5

guration de Jésus, une nuée lumineuse enveloppa Jésus, Moïse et Elie parce que Dieu était présent à ce moment-là et Il fit entendre Sa voix, "C*elui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !*" La nuée était lumineuse grâce à la présence de Dieu, et il en est de même pour notre corps lorsque Christ, la Lumière, est présent en nous.

L'apôtre Paul écrivit, "*Elargissez aussi votre coeur*" [1] et "*Donnez-nous une place dans vos coeurs*" [2]. Et entre ces deux versets, il explique que le coeur se rétrécit lorsqu'il y a la présence d'un joug étranger parce qu'il ne peut y avoir de communion [*koinonia*] entre les ténèbres et la lumière, entre Christ et Bélial, entre le temple de Dieu et les idoles [3]. Aussi Paul leur demande-t-il de se séparer de tout joug étranger qui amène les ténèbres au détriment de la présence de Christ et de se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit afin d'être sanctifiés devant Dieu.

Ce n'est pas parce que nous sommes généreux que la lumière est en nous, mais c'est parce que la lumière est en nous que nous sommes généreux. La présence de Christ dans notre vie nous ouvre le coeur aux besoins des autres et à la façon d'y répondre. C'est pourquoi nous devons prendre garde à ce que cette lumière brille toujours en nous et ne soit pas recouverte par des ténèbres, comme c'est le cas dans ce contexte, avec la cupidité symbolisée par Mammon. Toute présence de Mammon dans notre coeur viendra obscurcir la lumière de Christ. C'est pourquoi Jésus nous met en garde contre tout attachement aux valeurs terrestres aux dépens des valeurs célestes : "*Si donc tout ton corps est lumineux, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera entièrement lumineux, comme lorsque la lampe t'illumine de son éclat*" [4].

---

(1) 2 Corinthiens 6:13, (2) 2 Corinthiens 7:2, (3) 2 Corinthiens 6:14-16,
(4) Luc 11:36

Chapitre 12

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu

« *C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie* [*psuchê*, âme] *de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus... Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter* [prostithémi] *une coudée à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs... Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi* [oligopistos] *? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume* [basiléia] *et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données* [prostithémi] *par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain...* » (Matthieu 6:25-34).

L'inquiétude est le sujet principal de ce passage, le verbe "s'inquiéter" y étant conjugué six fois. Jésus dit que l'inquiétude est propre aux païens car ceux-ci ont le regard fixé sur les besoins de leur âme et de leur corps, et sur le moyen d'y pourvoir. Mais pour nous qui Lui appartenons, Jésus désire autre chose car il sait combien l'inquiétude appauvrit la foi. Il parle même d'une petite foi [*oligopistos*] qui est générée par :

- l'inquiétude [1],

(1) Matthieu 6:30

- la peur [1],
- le doute [2],
- et le raisonnement [3].

Dans un passage parallèle, Luc ajouta, "*Ne crains pas petit troupeau car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume*" [4]. Notre Père céleste nous a donné Son Royaume, c'est pourquoi nous ne devons pas nous comporter comme des païens. Nous devons considérer les choses d'un point de vue du Royaume et non d'un point de vue humain. Notre foi est basée sur le céleste et ne peut être enrichie qu'en recherchant les choses d'En-Haut [5]. C'est ainsi que nous nous constituerons un trésor intarissable dans lequel puisera notre coeur [6].

Le mot grec *basiléia* signifie royauté, sa majesté le roi, royaume en tant que territoire soumis à l'autorité d'un roi. Ce verset aurait pu être traduit par "*Cherchez premièrement l'autorité du Roi* (Dieu le Père) *et Sa justice*" car c'est ce que fit Jésus afin d'accomplir la volonté de son Père. Le fait de chercher à connaître notre Père céleste nous amène à fixer notre attention sur Lui et à nous détourner de nos inquiétudes, de nos peurs, de nos doutes et de nos raisonnements. Nous voyons alors Sa bonté s'accomplir car Il connaît tous nos besoins. Et pendant que nous passons du temps avec Lui, non seulement notre Père pourvoit à nos besoins, mais, littéralement, Il donne plus [*prostithémi*] afin que notre coupe déborde, remplissant ainsi notre chambre à trésor [7].

---

(1) Matthieu 8:26, (2) Matthieu 14:31, (3) Matthieu 16:8, (4) Luc 12:32,
(5) Colossiens 3:2, (6) Luc 12:33-34, (7) Matthieu 6:6

Chapitre 13

Ne donnez pas les choses saintes aux chiens

« *Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent* [strépho] *et ne vous déchirent* [rhegnumi] » (Matthieu 7:6).

Selon la Torah, le chien fait référence à l'homme qui se prostitue en faisant des compromis avec l'ennemi, et qui, de ce fait, est en abomination à l'Eternel [1]. Cette prostitution spirituelle est caractérisée par une infidélité envers Dieu en vue d'obtenir un gain, "*Dans la cité prostituée, chacun aime les présents et court après les récompenses*" [2]. Mais Dieu n'accepte dans Sa Maison ni le salaire de la prostituée, ni le prix (le gain) d'un chien [3]. C'est pourquoi Jésus-Christ dit à son Eglise, "*Les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge n'entrerons pas par les portes de la Jérusalem céleste*" [4].

Selon le Psaume 22, lorsque Jésus se trouva sur la croix, les chiens l'environnaient comme une bande sans pitié. Mais Dieu n'a pas laissé Son Fils au pouvoir de ces chiens qui l'auraient déchiqueté avant même qu'il s'offre en sacrifice vivant sur la croix. Et s'ils ont cependant percé ses mains et ses pieds, et partagé sa tunique [5], c'est afin que les Ecritures seules s'accomplissent.

Jésus a aussi dit, "*Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens*" [6] car il sait que le chien peut retourner à son vomi [7], c'est-à-dire retourner à l'état sauvage. Celui-ci peut donc avoir

(1) Deutéronome 23:17-18, (2) Esaïe 1:21-23, (3) Deutéronome 23:18,
(4) Apocalypse 22:14-15, (5) Psaume 22:17-22, (6) Matthieu 15:26, (7) Proverbe 26:11

l'apparence d'une brebis, mais être un faux-prophète qui se comporte en loup ravisseur [1].

"*Ne donnez pas des choses saintes aux chiens, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds*". Celui qui se prostitue spirituellement, à cause du profit qu'il en tire, méprise la grâce de Dieu, c'est-à-dire la repentance et le pardon, qu'il considère comme des ennemis à combattre. Un tel homme s'appuie sur son ancienne nature, la chair non crucifiée, pour en tirer ainsi un avantage [2], alors qu'il devrait, comme Paul le fait, considérer ces choses comme une perte ! [3]. Puis enfin, si cet homme se retourne, c'est-à-dire s'il se détourne de Dieu, il déchire ses frères et soeurs en laissant éclater une parole contre eux [*rhegnumi*]. L'apôtre Pierre dit de cet homme, "*Sa dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour lui n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement qui lui avait été donné*" [4].

(1) Matthieu 7:15, (2) Philippiens 3:2-7, (3) Philippiens 3:8, (4) 2 Pierre 2:20-21

Chapitre 14

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi

« *Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division* [dichazo] *entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime* [philéo] *son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime* [philéo] *son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne* [axios] *de moi ; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne* [axios] *de moi* » (Matthieu 10:34-38).

Le verbe grec *dichazo* signifie séparer en deux, mettre en opposition deux choses, il a donné le mot français 'dichotomie'. La multiplication des cellules de notre corps s'obtient par des séparations successives. De même, la famille se multiplie harmonieusement lorsque les nouveaux époux se séparent de leurs parents. Selon ce même principe, la croissance du Royaume de Dieu s'obtient en se séparant du monde. Lorsque nous nous tournons vers Jésus, les gens de notre famille peuvent devenir nos pires ennemis, se montrant hostiles envers nous tant qu'ils ne se sont pas eux-mêmes tournés vers Jésus. C'est pourquoi Jésus vint apporter la Parole de Dieu afin que celle-ci agisse comme une épée à deux tranchants, pour séparer l'âme et l'esprit, les réflexions de la raison et les pensées du coeur [1].

Le mot grec *axios* signifie aussi avoir la même valeur, de même valeur, de grande valeur ; il est traduit par "*être comparées*" [2]. Pour suivre Jésus nous devons adopter Ses valeurs et celles du Royaume de Dieu.

(1) Hébreux 4:12 Interlinéaire, (2) Romains 8:18

Nous devons donc nous détacher de l'influence de notre famille, celle de l'amour *philia*, et du monde [1], pour entrer dans la nouvelle Famille de Dieu, celle de l'amour *agapé*. Et si nous avons été abandonnés par notre famille terrestre, Dieu pourvoira à travers cette nouvelle Famille [2]. Celle-ci est constituée de tous ceux qui obéissent au même Père céleste et qui deviennent ainsi nos frères et soeurs [3].

Comme Dieu demande à l'homme et à la femme, de se séparer de leurs parents pour fonder une nouvelle famille [4], Jésus nous demande de nous séparer de notre famille selon la chair, pour faire partie de Son Epouse, notre Famille selon l'Esprit. Si nous marchons par l'Esprit, nous ne serons plus sous l'influence de la chair [5] car la chair cherchera toujours à nous remettre sous la loi. Nous ne pouvons donc faire la volonté de notre Père céleste, qui désire une Epouse pour Son Fils, qu'en nous séparant de l'influence de notre famille terrestre dont nous devons cependant continuer à prendre soin. Jésus dût Lui-même se séparer de l'influence de sa mère au début de son ministère [6], mais il prit particulièrement soin d'elle lors de son départ [7].

---

(1) Matthieu 19:29, (2) Psaume 68:7, (3) Matthieu 12:48-50, (4) Matthieu 19:5, (5) Galates 5:18, (6) Jean 2:1-11, (7) Jean 19:27

Chapitre 15

Jean-Baptiste et le Royaume de Dieu

« *Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ? Mais, qu'êtes-vous allés voir ? un homme vêtu d'habits précieux ? Voici, ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. Car c'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi. Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui* » (Matthieu 11:7-11).

Jean-Baptiste était plus qu'un prophète, il était l'envoyé de Dieu pour préparer Son peuple à accueillir le Messie en la personne de Jésus. Jean-Baptiste fut décapité pendant le ministère terrestre de Jésus. Et Jésus fit l'éloge de Jean-Baptiste, "*Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean-Baptiste*", puis il ajouta, "*Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui*". Jean-Baptiste faisait partie du peuple de la première Alliance faite à Abraham, mais il ne put entrer dans l'Alliance renouvelée car Jésus n'avait pas encore accompli son oeuvre rédemptrice à la croix. Jean-Baptiste fait cependant partie de ceux qui ressusciteront lors du retour de Jésus-Christ. Mais il ne fera pas partie de l'Epouse de Christ car Celle-ci a commencé à se constituer après la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Cependant Jean-Baptiste fera partie des Amis de l'Epoux [1] qui se

(1) Jean 3:29

réjouiront avec Abraham, Isaac et Jacob, lors du festin du Royaume de Dieu [1]. Il sera alors avec ceux qui attendaient la consolation et le rachat d'Israël : Siméon, homme juste et pieux [2], et Anne, prophétesse qui servait Dieu nuit et jour dans le Temple [3]. Comme tous ceux de la première Alliance, Jean-Baptiste ne pourra pas régner avec Jésus-Christ pendant le Millénium [4] car c'est l'Epouse qui régnera avec son Epoux. A la fin du Millénium, Satan sera relâché. Il séduira les nations et viendra alors faire la guerre au peuple saint, c'est-à-dire les Juifs vivant en Israël, et à Jérusalem. Mais Dieu fera descendre un feu du ciel qui consumera les nations montées contre Son peuple et Jérusalem. Satan sera alors vaincu et jeté dans l'étang de feu [5].

Dieu a fait une promesse à Daniel au sujet de Son peuple, les Juifs, et de Sa ville sainte, Jérusalem, "*En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle*" [6]. Daniel annonçait ce temps de la fin du Millénium, temps où la détresse sera grande en Israël à cause de Satan et des nations rebelles. Après la victoire sur Satan, Dieu paraîtra sur son trône blanc. Les morts, ceux qui n'auront pas participé à la première résurrection, ressusciteront et des Livres seront ouverts. Ceux qui seront trouvés inscrits dans le Livre de Vie entreront dans la vie éternelle, les autres seront jetés dans l'étang de feu [7].

---

(1) Matthieu 8:11, (2) Luc 2:25-26, (3) Luc 2:36-38, (4) Apocalypse 20:4-5,
(5) Apocalypse 20:9-10, (6) Daniel 12:2, (7) Apocalypse 20:11-15

Chapitre 16

Celui à qui le Fils veut révéler le Père

« *En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants ; oui, Père, c'est ainsi ce que tu as approuvé* [eudokia]. *Toutes choses m'ont été transmises* [paradidomi] *par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés* (d'un fardeau)*, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug* [zugos] *sur vous et apprenez* [manthano] *de moi, car je suis doux et humble* [tapeinos] *de coeur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est bon* (bienfaisant)*, et mon fardeau léger* » (Matthieu 11:25-30 Interlinéaire).

Le Père céleste a approuvé [*eudokia*] le fait que les choses cachées soient révélées aux enfants comme Il approuva [*eudokia*] Jésus en tant que Fils lors de son baptême [1] et sur le mont de la transfiguration [2]. Le Père a ainsi approuvé Son Fils et lui a transmis toutes choses, le verbe grec *paradidomi* ayant le sens de transmettre à sa descendance ou à son fils. En retour, Jésus reçut la mission de faire connaître son Père. C'est pourquoi, à travers l'image du joug [*zugos*], il révéla comment et pourquoi il voulait faire connaître son Père.

Le mot grec *zugos* traduit par joug signifie aussi fléau de la balance, pièce qui joint les deux cotés opposés d'un vaisseau, banc du rameur, et au sens figuré siège de l'autorité. Le joug a pour fonction de réunir

(1) Matthieu 3:17, (2) Matthieu 17:5

deux animaux afin que le plus expérimenté apprenne à l'autre comment oeuvrer, le verbe grec *manthano* signifiant apprendre d'un autre, apprendre comme un disciple. Jésus nous demande donc de venir près de lui, sous son autorité, afin de nous révéler ce que le Père lui a transmis ; puis il ajoute "*Je suis doux et je suis à votre portée* [tapeinos]", le mot grec *tapeinos* signifiant peu élevé en parlant du corps et humble en parlant de l'âme. Le Saint-Esprit est le joug que Jésus a promis de nous envoyer, afin que Celui-ci nous unisse à Lui d'une façon douce, légère, non contraignante.

Un enfant a une totale confiance en son père, il lui parle de toutes ses joies et de toutes ses peines ; et lorsqu'il a un fardeau, il lui demande de le porter, "*Papa, c'est trop lourd pour moi, s'il te plaît, peux-tu le porter...*". Jésus est le seul Chemin vers le Père et le seul qui peut nous révéler le Père ; en venant sous son autorité, en ayant une relation intime avec Lui sous le même joug, nous recevrons ainsi la révélation du Père. Comme des enfants, nous pourrons alors partager nos joies et nos peines (nos fardeaux) avec notre Père céleste et recevoir en retour le repos pour notre âme.

Chapitre 17

Les paroles improductives et le Royaume de Dieu

« *Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on connaît l'arbre par le fruit. Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole* [rhêma] *vaine* [argos] *qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné* » (Matthieu 12:33-37).

Le *rhêma* c'est ce qui est dit, ce qui est exprimé, la parole prononcée, le discours ; son équivalent en hébreu est *dabar*. La parole est comparée au fruit que produit un arbre ; comme le fruit révèle la nature de l'arbre, nos paroles révéleront notre nature humaine, c'est-à-dire notre coeur. Ce passage fait suite à des paroles prononcées contre Jésus et le Saint-Esprit [1] par rapport au Royaume de Dieu. La parole *dabar* qui sort de la bouche de Dieu ne retourne pas à Lui sans effet, sans avoir porté du fruit [2]. De même, toute parole *rhêma* qui sort de notre bouche portera aussi du fruit selon la nature de notre coeur. La parole *rhêma* est créatrice car c'est une semence qui produira certainement du fruit, comme la Parole de Dieu le fut lors de la création du monde [3]. Satan essaiera donc d'utiliser notre parole *rhêma* pour produire du mauvais fruit [4].

Le mot grec *argos* est constitué du privatif *a* et du mot *ergon* (oeuvre),

(1) Matthieu 12:22-32, (2) Esaïe 55:11, (3) Hébreux 1:3, (4) Matthieu 12:36

il signifie donc inactif, oisif, inefficace, qui ne produit pas, impliquant une action blâmable, voire répréhensible. Un exemple nous est fourni par les ouvriers qui sont sur la place publique, *l'agora*, en attendant d'être engagés [1]. Jésus dit aux pharisiens qu'ils étaient une 'race de vipère', littéralement 'engendrés de la vipère', c'est-à-dire 'issus de la chute de l'homme'. Nous sommes tous nés dans le péché car notre mère nous a conçus dans le péché [2], et nous avons pour fruit le péché. L'arbre issu de la chute ne peut que porter du mauvais fruit, c'est pourquoi il doit être abattu [3].

Comme l'arbre mauvais doit être abattu pour qu'un bon arbre puisse pousser à sa place, l'homme doit naître de nouveau dans le Royaume de Dieu pour en produire les bons fruits. Ainsi nos paroles révèlent dans quel royaume nous avons notre coeur, celui de Satan ou celui de Dieu. Mais les paroles *rhêma* qui ne sont pas en accord avec le coeur révéleront l'hypocrisie par leur improductivité. Au jour du jugement nos paroles diront si nous sommes justifiés par Jésus ou non, et nous aurons à rendre compte de toute parole qui n'aura pas produit du fruit dans le Royaume de Dieu. C'est pourquoi gardons notre coeur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie [4].

(1) Matthieu 20:3, (2) Psaume 51:7, (3) Matthieu 3:10, (4) Proverbes 4:23

Chapitre 18

Il en sera de même pour cette génération méchante

« *Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante* [ponèros] » (Matthieu 12:43-45).

Jésus venait de guérir un démoniaque aveugle et muet en chassant un démon. Suite à cela quelques scribes et pharisiens Lui demandèrent de faire un miracle. Et Jésus leur répondit, "*Une génération méchante* [ponèros] *et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas*" [1]. Le mot grec *ponèros* signifie méchant, misérable, en mauvais état physique ; ce mot qualifie une personne qui a une nature mauvaise, un semeur de discorde. Jésus utilisa ce mot dans le 'Notre Père', "*Délivre-nous du malin* [ponèros]" [2], pour faire référence à Satan et à ses actions.

Nous pouvons voir ici une parabole concernant le peuple d'Israël aussi appelé 'Maison de Jacob' [3]. Cette 'maison' est dominée par les chefs religieux dont Jésus a dit, "*Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père*" [4] et "*Races de vipères* [littéralement '*engendrés par le serpent*']" [5]. Jésus est donc venu pour libérer la Maison de Jacob de l'emprise de Satan qui considère que c'est 'sa maison' qu'il

(1) Matthieu 12:39, (2) Matthieu 6:13, (3) Luc 1:33, (4) Jean 8:44,
(5) Matthieu 12:34

dirige par l'entremise des pharisiens, des scribes et des docteurs de la Loi. En chassant les démons, en guérissant les malades, les lépreux et les infirmes, et en faisant des miracles, Jésus vida, balaya et orna la Maison de Jacob et y apporta une eau vive, c'est-à-dire la vie éternelle en abondance [1]. Mais lorsque l'esprit impur est chassé, il va dans des lieux arides, c'est-à-dire des lieux sans eaux, sans vie éternelle, et fera alors tout pour essayer de revenir dans ce qu'il considère 'sa maison'.

Tout ce qu'a fait Jésus pour la Maison de Jacob est un signe qui, plus que celui de Jonas, aurait dû amener toute la Maison de Jacob à L'accepter comme étant le Messie de Dieu venu la libérer. Cette 'génération méchante' dont parla Jésus représente le pouvoir religieux qui a laissé Satan diriger son coeur. Et à cause de cela, elle n'a pu tirer que des mauvaises choses de son mauvais trésor, son coeur [2], c'est pourquoi elle a blasphémé contre le Saint-Esprit qui était en Jésus. Mais ceux qui avaient un coeur bon, soumis à la Torah, surent tirer de bonnes choses de leur bon trésor et ainsi reconnaître en Jésus, le Messie venu de Dieu pour libérer la Maison de Jacob.

Cette 'génération méchante' a vu son coeur s'endurcir et sa condition devenir pire qu'avant la venue de Jésus car leur blasphème contre le Saint-Esprit n'a pu être pardonné [3]. C'est pourquoi, en l'an 70, le Temple fut détruit ainsi que la ville de Jérusalem, et cette 'génération méchante' vit la mort de milliers de personnes puis elle dut subir la *diaspora* [4]. Mais ceux qui, dans la Maison de Jacob, avaient accepté Jésus comme le Messie, prévenus par le Saint-Esprit, quittèrent Jérusalem et échappèrent au jugement de Dieu.

---

(1) Jean 10:10, (2) Matthieu 12:35, (3) Matthieu 12:31,

(4) mot grec signifiant dispersion

Chapitre 19

Au temps de la moisson...

« *Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier* » (Matthieu 13:24-30).

Jésus explique ici à ses disciples que la bonne semence ce sont les fils du Royaume de Dieu et que l'ivraie ce sont les fils du malin, Satan. Les fils de Dieu multiplient, mais les fils du malin aussi. Et ce n'est pas aux disciples de Jésus-Christ d'essayer d'arracher l'ivraie car en faisant ceci ils déracineraient aussi une partie de la bonne semence. Ils devront donc attendre le temps de la moisson et l'ordre du Maître de la moisson pour que les moissonneurs puissent effectuer cette séparation. C'est une parabole du Royaume de Dieu qui verra son application pratique lors de la seconde venue de Jésus-Christ.

Alors le Fils de l'Homme paraîtra sur les nuées avec sa faucille à la main et il dira aux anges, "*Lance ta faucille et moissonne car la moisson de*

la terre est mûre" [1], puis, "*Lance ta faucille et vendange les grappes de la vigne car les raisins de la terre sont mûrs*" [2]. Le bon grain sera alors séparé de l'ivraie :

- Les fils du Royaume seront enlevés de la terre et resplendiront comme le soleil dans le Royaume de Dieu leur Père [3]. Puisqu'ils auront vaincu la bête, ils se tiendront devant le trône de Dieu et chanteront le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau [4]. Ils ne subiront donc pas la colère de Dieu, mais goûteront à la rédemption finale en revêtant un corps incorruptible et immortel [5].
- Les fils du malin, ceux qui pratiquaient l'iniquité et les scandales, seront vendangés pour être jetés dans la grande cuve de la colère de Dieu. Ils seront recueillis hors du royaume du monde – qui a été remis au Seigneur Jésus et qui va devenir le Royaume de Dieu [6] – pour être jetés en enfer. Au jour du jugement dernier, ils ressusciteront pour être à nouveau jugés et jetés dans l'étang de feu [7].

Le royaume du monde étant débarrassé des fils du malin – le diable ayant lui-même été lié et jeté dans l'abîme pour mille ans –, Jésus-Christ viendra y établir son Royaume et régner avec son Epouse pendant mille ans. Il ne peut pas y avoir de cohabitation entre les deux royaumes. Lorsque Jésus reviendra pour établir le Royaume de Dieu, la terre devra être nettoyée de toutes choses impures produites par Satan à travers les hommes.

---

(1) Apocalypse 14:14-16, (2) Apocalypse 14:17-20, (3) Matthieu 13:43,
(4) Apocalypse 15:2-8, (5) 1 Corinthiens 15:51-53, (6) Apocalypse 11:15,
(7) Apocalypse 20:15

Chapitre 20

Le Royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé

> « *Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter* [kataskenoo] *dans ses branches* » (Matthieu 13:31-32).

Jésus utilisa le grain de sénevé pour parler de la foi à ses disciples [1]. Jésus est l'auteur de la foi et Celui qui la mène à la perfection [2]. Le Royaume de Dieu est basé sur la foi en Jésus-Christ qui désire la parfaire en chacun de nous, jusqu'à la rendre parfaite comme la foi de Dieu [3]. Jésus est cet Homme qui vint sur terre pour semer sa foi – parfaite puisqu'il était Lui-même parfait – dans le monde, "*Il a poussé comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée, et il fut méprisé et abandonné des hommes*" [4].

Le Royaume de Dieu est celui de la foi, et Jésus est le Roi qui donne une croissance continuelle à Son Royaume éternel [5]. Même s'il fut ce minuscule grain semé dans un champ aride, soit 400 ans sans une parole prophétique, il devient la plus grande plante du champ, à l'instar de cette pierre dont parla Daniel, qui devint une grande montagne et couvrit toute la terre [6]. Il devient même un arbre où les oiseaux viennent se nicher. Comme la colombe symbolisa le Saint-Esprit venant sur Jésus [7], les oiseaux symbolisent les anges qui travaillent pour le

(1) Matthieu 17:20, (2) Hébreux 12:2, (3) Marc 11:22, (4) Esaïe 53:1-3,
(5) Esaïe 9:5-6, (6) Daniel 2:35, (7) Matthieu 3:16

Royaume de Dieu, obéissant à la voix de la Parole de Dieu [1]. Comme les cieux s'ouvrirent au-dessus de Jésus lors de son baptême, les cieux s'ouvrent pour que les anges opèrent dans le Royaume.

Le verbe grec *kataskenoo* signifie planter sa tente, fixer sa demeure ; il trouve son origine dans le verbe grec *skenoo* qui signifie habiter, tabernacler. En venant dans un corps terrestre, Jésus tabernacla parmi nous [2] pour servir les hommes [3]. Et maintenant les anges tabernaclent dans le Royaume de Dieu pour servir les élus [4], c'est pourquoi ils peuvent parfois se manifester à nous sous une forme humaine visible. La vision que Dieu donna à David [5] s'est accomplie : Jésus, le grain de sénevé, la descendance de David, est mort pour donner la vie au Royaume de Dieu, mais il n'a pas connu la corruption, et il est ressuscité et s'est assis à la droite de Dieu pour répandre son Esprit, pour nous faire connaître le chemin et pour nous conseiller [6]. C'est pourquoi David, lors de sa vision exprimée dans le Psaume 16 [7], fut dans la joie et son corps plein d'espérance entra dans le repos [8], car il y a une sécurité dans le corps ressuscité qui ne connaîtra plus jamais la corruption.

---

(1) Psaume 103:20, (2) Jean 1:14 Interlinéaire, (3) Matthieu 20:28, (4) Hébreux 1:14,
(5) Psaume 16:7-11, (6) Actes 2:25-33, (7) Psaume 16:9,
(8) Actes 2:26 Parole Vivante

Chapitre 21

Le Royaume de Dieu est semblable à du levain

« *Il leur dit cette autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde* » (Matthieu 13:33-35).

Le levain se développe lors de la fermentation d'un mélange de farine et d'eau ; il a une acidité particulière produite par les bactéries lactiques. Il suffit de garder un reste de pâte à pain aigrie et de l'introduire dans une certaine quantité de farine pour faire lever une nouvelle pâte. La particularité du levain est de faire lever toute la pâte dans laquelle il est introduit, c'est pourquoi l'apôtre Paul dit deux fois, "*Un peu de levain fait lever toute la pâte*" [1]. Le levain est donc un principe de multiplication.

Lorsque trois hommes visitèrent Abraham près des chênes de Mamré, il leur dit, "*J'irai prendre un morceau de pain* [lekhem] *pour fortifier votre coeur*", et il dit à Sara, "*Vite, trois mesures de farine, pétris, et fais des gâteaux* [*ougah*, gâteaux de pain cuits sur des pierres chaudes]" [2]. Le pain sans levain s'appelle *matsah* en hébreu, il est en général utilisé dans les offrandes faites à l'Eternel et pendant les fêtes de l'Eternel. C'est pourquoi, pour la fête de Pâque qui durait sept jours, la maison et les ustensiles de cuisine devaient être parfaitement nettoyés afin d'être sûr qu'il ne reste aucune trace de levain – en souvenir de la sortie en hâte

(1) 1 Corinthiens 5:6 et Galates 5:9, (2) Genèse 18:5-6

du pays d'Egypte [1].

De la même manière qu'Abraham demanda à son épouse de prendre trois mesures de farine et de faire des gâteaux de pain, Jésus demande aussi à son Epouse de prendre trois mesures de farine et d'y ajouter du levain. La farine est issue du blé qui représente la bonne semence, c'est-à-dire les fils du Royaume [2]. Le levain s'est développé à partir de la farine et de l'eau, il représente le Fils de l'homme rempli du Saint-Esprit, ou l'Esprit de Christ. L'Epouse, c'est l'Eglise qui a pour mission de former des disciples afin de multiplier.

Paul intercédait et enseignait ceux dont il avait la responsabilité afin que Christ soit formé en eux [3]. C'est pourquoi il écrivit à Timothée, "*Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le* [paratithèmi] *à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres*" [4]. Le verbe grec *paratithèmi* signifie mettre en dépôt, déposer, confier, ajouter. C'est aussi ce que Jésus demande à ses disciples, "*Allez, faites de toutes les nations des disciples ... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit*" [5]. Le Royaume de Dieu est donc appelé à grandir par la multiplication des disciples, par le levain de Christ que l'Epouse dépose dans la farine fraîchement moulue.

---

(1) Exode 12:34, (2) Matthieu 13:38, (3) Galates 4:19, 4) 2 Timothée 2:2,
(5) Matthieu 28:19-20

Chapitre 22

Les anges recueilleront hors de son Royaume...

« *Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin de l'ère* [aion] *; les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin de l'ère* [aion]. *Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui recueilleront hors de son royaume tous les scandales* [skandalon] *et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende* » (Matthieu 13:36-43 Interlinéaire).

Le mot grec *aion* signifie ère, période déterminée de temps, période où vit un groupe d'hommes (génération, âge, époque), période pendant laquelle vit un peuple (âge, époque, temps), une longue durée (siècle, succession de siècles), un principe de durée, un principe de temps, l'éternité. Dans cette parabole Jésus parla de deux ères différentes, l'ère actuelle où Satan règne et l'ère à venir où Lui-même régnera sur la terre.

Jésus est le Semeur qui répand sa Parole dans le coeur des hommes et Satan est l'autre semeur qui répand le mal dans ces mêmes coeurs. Les deux croîtront ensemble jusqu'à ce que l'ère actuelle s'achève. Lorsque nous acceptons la Parole que Jésus sème, le Royaume de

Dieu vient en nous, dans notre coeur [1]. En effet, le Royaume de Dieu n'est pas terrestre, tant que Jésus ne sera pas de retour [2].

Mais, lorsque le septième ange sonnera de la trompette, le royaume terrestre sera donné à notre Seigneur, le Messie de Dieu, afin qu'il y règne pour les ères des ères, c'est-à-dire éternellement [3]. C'est l'annonce du Jour de l'Eternel qui sera un jour de récompense pour les élus de Dieu, les justes en Christ, et un jour de jugement pour les autres, les injustes, "*Les nations se sont irritées ; ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre*" [4].

Puisque Jésus-Christ aura reçu de son Père la terre, il l'investira avec son Epouse, mais il enverra d'abord ses anges moissonner l'ivraie. C'est pourquoi ceux-ci recueilleront hors de son Royaume, c'est-à-dire la terre qu'il va investir, les oeuvres [*skandalon*] de l'ennemi, ainsi que ceux qui furent iniques. Le *skandalon* représente tout ce qui incite à pécher. La terre deviendra alors le Royaume de Dieu, le mal y aura été ôté, Satan aura été lié pour mille ans [5], et les justes régneront avec Jésus-Christ pendant ces mille ans [6]. Les justes seront donc révélés lors de l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre et les injustes seront jugés à la fin de l'ère des mille ans pour être jetés dans l'étang de feu [7].

---

(1) Luc 17:21, (2) Jean 18:36, (3) Apocalypse 11:15, (4) Apocalypse 11:18,
(5) Apocalypse 20:1-3, (6) Apocalypse 20:4, (7) Apocalypse 20:15

Chapitre 23

Le champ cultivé de Dieu

« *Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ* [agros]. *L'homme* (Jésus) *qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète* [agorazo] *ce champ* » (Matthieu 13:44).

Jésus expliqua à ses disciples que le champ [*agros*] représentait le monde [1]. L'apôtre Paul écrivit aux Corinthiens, "*Nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ* [géorgion] *de Dieu, l'édifice de Dieu*" [2]. Le champ *agros*, c'est la terre à cultiver, d'ordinaire loin de la maison d'habitation, la campagne ; et le champ *géorgion*, c'est le petit champ, le fruit, la récolte, il a donné le nom cultivateur de la terre [*géorgos*] ou agriculteur.

Le trésor caché dans le champ, c'est un coeur favorable qui cherche Dieu. Lorsque Jésus le trouve, il est dans la joie [3] car il a déjà payé le prix pour l'acheter, il a tout donné à la croix. Le verbe grec *agorazo* signifie acheter sur la place publique, l'*agora* ; Jésus achète donc ce champ, cette âme, qui devient alors Sa propriété. Le champ ainsi acheté est retiré du monde, de la place publique, pour entrer dans le domaine de Dieu, Son Royaume, il devient le champ [*géorgion*] de Dieu, le petit champ rattaché à la Maison de Dieu pour y être cultivé.

Dieu va ainsi pouvoir semer et récolter dans son nouveau champ. Même si c'est un homme qui sème et un autre qui arrose, c'est Dieu qui fait pousser cette semence dans son nouveau champ [4]. Nous de-

(1) Matthieu 13:38, (2) 1 Corinthiens 3:9, (3) Hébreux 12:2, (4) 1 Corinthiens 3:6

venons ainsi co-cultivateurs avec Dieu, dans Son champ, pour Sa gloire. Le verbe grec *exagorazo* signifie racheter du pouvoir d'un autre en payant une rançon, c'est pourquoi Jésus-Christ nous a aussi rachetés [*exagorazo*] de la malédiction de la Loi pour que nous puissions recevoir la bénédiction d'Abraham [1] et pour que nous puissions être adoptés comme fils de Dieu dans Son Royaume [2]. Parce que nous sommes rachetés, nous n'appartenons plus au monde, mais nous sommes appelés à y vivre cachés, envoyés par Jésus [3] pour donner de la croissance à son Royaume en y faisant entrer des âmes nouvelles. Nous sommes le champ cultivé par Dieu pour produire du fruit pour Sa gloire.

(1) Galates 3:14, (2) Galates 4:5, (3) Jean 17:18

Chapitre 24

Le scribe devenu disciple du Royaume de Dieu

« *Jésus leur dit, Avez-vous compris toutes ces choses ? Ils lui dirent, Oui, Seigneur. Et il leur dit, C'est pourquoi tout scribe devenu disciple* [matheteuo] *du royaume des cieux est semblable à un homme maître de maison qui fait sortir de son trésor des choses nouvelles* [kainos] *et des choses anciennes* » (Matthieu 13:51-52 Darby).

Après avoir demandé à ses disciples s'ils avaient compris toutes les paraboles qu'il venait de leur raconter, Jésus leur dit aussi de tenir compte des choses anciennes de la première Alliance afin de constituer un trésor dans leur coeur. En effet, l'adoption, la gloire, les alliances, le don de la Torah, le culte et les promesses appartiennent aux Israélites, ainsi que les patriarches desquels est issu le Messie selon la chair [1]. Dieu a appelé Israël "*Olivier verdoyant*" [2], et l'apôtre Paul utilisa cette image pour parler aux païens qui acceptent le Messie d'Israël. En effet, en acceptant Jésus-Christ, les païens sont greffés parmi les branches de la souche cultivée de l'Olivier dont la racine est sainte. De celle-ci sort une sève, la Torah, qui alimente les rameaux anciens, les Juifs, et les rameaux nouvellement greffés, les païens [3].

Le scribe était donc un Juif instruit dans la Torah et dans les Ecritures ; il était capable d'examiner un point précis de la Torah afin de répondre aux questions de ses auditeurs, c'est pourquoi il était aussi enseignant. Le verbe grec *matheteuo* signifie devenir disciple, être instruit. Lorsqu'un scribe devenait disciple de Jésus, il devenait aussi disciple du Royaume de Dieu. Il avait alors la capacité de tirer ses ensei-

(1) Romains 9:4-5, (2) Jérémie 11:16, (3) Romains 11:16-17

gnements aussi bien dans la Torah de la première Alliance que dans les choses nouvelles [*kainos*] issues de l'Alliance renouvelée [*kainos*] que Jésus fit avec la Maison d'Israël [1]. Le mot grec *kainos* est souvent traduit par nouveau, mais il signifie 'renouvelé dans sa qualité', alors que le mot grec *néos*, lui aussi traduit par nouveau, signifie nouveau en se référant au temps, à ce qui est jeune, récent.

Jésus ne vint donc pas pour abolir la Torah et les prophètes, mais pour les rendre parfaits, c'est-à-dire complets [2]. Selon la première Alliance, les païens étaient étrangers aux alliances de la promesse, ils n'avaient pas d'espérance et ils étaient sans Dieu dans le monde [3]. En Jésus-Christ ils deviennent des saints, puisqu'ils sont greffés sur la racine sainte de l'Olivier dont ils reçoivent la nourriture [4]. Comme le scribe, le païen qui entre dans l'Alliance renouvelée, est appelé à constituer un trésor dans son coeur en utilisant toutes les Ecritures, les choses anciennes comme les choses nouvelles.

(1) Hébreux 8:8, (2) Matthieu 5:17, (3) Ephésiens 2:11-12, (4) Romains 11:17

Chapitre 25

Jésus marcha sur la mer

« *Aussitôt après, il obligea* [anagkazo] *les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté... A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer* [thalassa]. *Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur ! Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. Ceux qui étaient dans la barque vinrent adorer Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu* » (Matthieu 14:22-33).

Le verbe grec *anagkazo* signifie forcer, obliger, contraindre par la loi à faire quelque chose. Jésus obligea ses disciples à prendre la barque sans lui car il voulait à la fois passer du temps à prier seul et les enseigner. Le mot grec *thalassa* est toujours traduit par mer bien qu'il ait un sens figuré. Lorsque Jésus dit que "*Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer*", il est évident qu'il veut parler des hommes. Lorsque l'apôtre Jean "*vit monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes*" [1], il s'agit de l'homme impie dont parla l'apôtre Paul [2]. De même, lorsque Satan, le prince de Tyr, disait, "*Je suis Dieu, je*

(1) Apocalypse 13:1, (2) 2 Thessaloniciens 2:3

suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers" [1], il parlait de sa domination sur les hommes.

Jésus avait précédemment donné à ses disciples une leçon sur l'autorité qu'ils devaient exercer en Son nom. En effet, alors que Jésus dormait dans la barque, une tempête s'était élevée et menaçait de les faire périr. Les disciples croyaient que Jésus pouvait faire quelque chose, mais ils manquaient de foi pour faire quoi que ce soit, eux-mêmes. Jésus leur montra alors que lorsqu'il était avec eux, ils ne risquaient rien et qu'ils pouvaient eux-mêmes avoir l'autorité sur les éléments en son nom [2]. C'est pourquoi Jésus leur rappela, "*Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin de cette ère* [3], avec mon autorité".

Jésus marcha sur la mer afin de montrer à ses disciples qu'il dominerait sur tous les hommes. Le psalmiste dit, "*Tu domptes l'orgueil de la mer ; quand ses flots se soulèvent, tu les apaises* [*shavah*, calmer, apaiser]... *Je mettrai sa main* [sa domination] *sur la mer*" [4]. Jésus doit revenir pour "*paître toutes les nations avec une verge de fer*" [5], c'est-à-dire pour régner sur tous les hommes avec Son Epouse. Lorsqu'il invita Pierre à le rejoindre sur la mer, Jésus lui montra qu'il serait avec lui lorsqu'il établirait Son règne sur la terre. En Apocalypse 19:14, les armées qui suivent le Roi des rois sont revêtues d'un fin lin blanc et pur, représentent l'Epouse qui vient à la suite de son Epoux pour régner sur la terre pendant mille ans [6].

---

(1) Ezéchiel 28:2, (2) Matthieu 8:24-27, (3) Matthieu 28:20, (4) Psaume 89:10,26,
(5) Apocalypse 12:5, (6) Apocalypse 20:4

Chapitre 26

Jésus et le *lachon hara*

« *Ayant appelé à lui la foule, il lui dit : Ecoutez, et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme... Mais ce qui sort de la bouche vient du coeur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les débauches, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme* » (Matthieu 15:10-11,18-20).

Le roi David psalmodia, "*Je marcherai dans l'intégrité de mon coeur, au milieu de ma maison... Celui qui calomnie* [לשן, lachan] *en secret son prochain, je le réduirai au silence*" [1]. Partant de la racine 'lachan', les rabbins Juifs ont développé l'expression לשון הרע [lachon hara], c'est-à-dire la 'langue mauvaise' ou péché de commérage. Ce péché regroupe la calomnie, le faux témoignage, la médisance et, de façon générale, toute parole pouvant causer du tort à autrui, y compris celles prononcées de façon non-délibérée. Dans ce psaume, le roi David préfigure Jésus qui marche au milieu de sa Maison, l'Eglise.

Face aux pharisiens et aux scribes, Jésus rappela que c'étaient les mauvaises paroles prononcées par leurs lèvres qui souillaient l'homme et non pas le fait de manger sans se laver les mains. En effet, les lèvres révèlent le contenu du coeur. Le *lachon hara* est le péché de la langue, il touche au moins trois personnes : celui qui parle, celui qui écoute et celui qui est la cible de ces propos. Lorsque nous sommes témoins

(1) Psaume 101:2,5

du *lachon hara* nous avons la responsabilité de reprendre la personne, "*Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul*" [1]. Jean, l'apôtre de l'amour, écrivit au sujet de Diotrèphe, "*Si je vais, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant* [phluaréo] *contre nous de méchants propos*" [2]. Le verbe grec *phluaréo* signifie bavarder, parler à tort et à travers. L'apôtre Jacques, lui, expliqua combien la langue de l'homme se domptait difficilement, car par elle sortait aussi bien la bénédiction que la malédiction [3].

De même que David ne tolérait pas la calomnie dans sa maison royale et la réduisait au silence, Jésus ne tolère pas ce péché de commérage dans Son Eglise. En tant que membres de la Maison de Dieu, nous sommes invités à réduire au silence toute parole mauvaise qui attriste le Saint-Esprit [4]. Et en tant que serviteurs de Dieu, nous avons l'autorité du Nom de Jésus-Christ pour réduire au néant toute mauvaise parole prononcée contre nous, "*Toute arme forgée contre toi sera sans effet ; et toute langue* [לשון] *qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Eternel*" [5].

---

(1) Matthieu 18:15, (2) 3 Jean 1:10, (3) Jacques 3, (4) Ephésiens 4:29-32,
(5) Esaïe 54:17

Chapitre 27

Alors ils comprirent…

« *Jésus, l'ayant su, dit : Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur le fait que vous n'avez pas pris de pains ? Etes-vous encore sans intelligence* [noéo], *et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains de cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés, ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées ? Comment ne comprenez-vous* [noéo] *pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé ? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. Alors ils comprirent* [suniémi] *que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens* » (Matthieu 16:8-12).

Le verbe grec *noéo* signifie comprendre avec sa pensée, son intelligence ou sa raison [1]. Par contre, le verbe grec *suniémi* signifie comprendre avec son esprit [2]. Lorsque Jésus interrogea ses disciples, "*Qui suis-je au dire des hommes ?*" [3] il obtint une réponse dictée par l'intelligence ou la raison humaine, "*Les uns disent que tu es Jean-Baptiste, les autres Elie, les autres Jérémie...*". Mais lorsqu'il posa la question personnellement à ses disciples, "*Et vous, qui dites-vous que je suis ?*" [4] il obtint une réponse directement inspirée par le Saint-Esprit, "*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*".

Notre compréhension des choses de Dieu dépend donc de ce qui dirige notre intelligence : notre âme ou notre esprit ? Jésus disait à la foule qui le suivait, "*Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez*

(1) Matthieu 16:9, (2) Matthieu 16:12, (3) Marc 8:27,
(4) Marc 8:29

[suniémi] *point*" [1]. La véritable compréhension spirituelle, *suniémi*, ne peut donc venir que par l'inspiration du Saint-Esprit, "*Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé* [apocalupto] *cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux*" [2]. Le verbe grec *apocalupto* signifie littéralement ôter le voile. Et c'est le Saint-Esprit qui ôte le voile de notre intelligence, c'est pourquoi l'apôtre Paul a pu écrire, "*car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation* [apocalupto] *de Jésus-Christ*" [3].

L'homme est donc l'objet de deux sources d'inspiration. Après avoir répondu par l'inspiration du Saint-Esprit à la question de Jésus, Pierre fonctionna à nouveau avec ses sentiments, "*A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas*" [4], ce qui lui valut cette réponse cinglante de Jésus, "*Arrière de moi, Satan !... car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes*" [5]. C'est pourquoi Jésus a dit qu'il fallait renoncer, littéralement renier, à soi-même pour le suivre, c'est-à-dire renoncer à notre système de pensée [6]. Ainsi, afin de comprendre les Ecritures, nous avons besoin d'avoir notre esprit spirituellement ouvert [7], c'est-à-dire que nous devons naître de nouveau par l'Esprit de Dieu.

---

(1) Matthieu 13:14, (2) Matthieu 16:17, (3) Galates 1:12, (4) Matthieu 16:22,
(5) Matthieu 16:23, (6) Matthieu 16:24, (7) Luc 24:45

Chapitre 28

L'Eglise, l'Epouse victorieuse

« *Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront* [katischuo] *point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Matthieu 16:15-19).

« *Car tout ce qui est né de Dieu triomphe* [nikao] *du monde ; et la victoire qui triomphe* [nikao] *du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé* [nikao] *du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:4-5).

Le verbe grec *katischuo* signifie prévaloir, être fort au détriment d'un autre, vaincre. Autrement dit, l'Eglise sera vainqueur du monde car elle est née de Dieu et Jésus-Christ en est le Chef [1], et il a vaincu [*nikao*] le monde [2]. L'apôtre Jean, lui, utilisa le verbe grec *nikao* qui signifie conquérir, remporter la victoire, sortir victorieux. En tant que chrétien né de nouveau, né de Dieu, nous sommes appelés à triompher du monde par notre foi en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. C'est Jésus-Christ triomphant qui reviendra avec son Epouse établir son Royaume sur la terre et régner avec elle pendant mille ans [3].

(1) Ephésiens 1:22-23, (2) Jean 16:33, (3) Apocalypse 19:11-21

C'est pourquoi il dit à son Eglise :

- "*au vainqueur je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu*" [1],
- "*le vainqueur n'aura pas à souffrir la seconde mort*" [2],
- "*au vainqueur je donnerai de la manne cachée et un caillou blanc sur lequel est écrit un nom nouveau que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit*" [3],
- "*au vainqueur qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations*" [4],
- "*le vainqueur sera ainsi revêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai pas son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges*" [5],
- "*le vainqueur sera une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau*" [6],
- "*le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône*" [7].

C'est pourquoi Jésus dit aussi, "*Le vainqueur héritera ces choses et je serai Dieu pour lui et il sera un fils pour moi*" [8]. Les promesses faites au vainqueur concernent la vie future de l'Epouse avec Jésus-Christ et l'établissement de la Jérusalem céleste sur terre après le renouvellement des cieux et de la terre [9]. L'Epouse victorieuse sera enlevée pour les noces de Jésus-Christ, c'est pourquoi elle ne sera plus sur terre lorsque la bête fera la guerre aux saints, c'est-à-dire le reste de l'Eglise qui n'aura pas été enlevé, et les vaincra [10].

---

(1) Apocalypse 2:7, (2) Apocalypse 2:11, (3) Apocalypse 2:17, (4) Apocalypse 2:26,
(5) Apocalypse 3:5, (6) Apocalypse 3:12, (7) Apocalypse 3:21,
(8) Apocalypse 21:7 Interlinéaire, (9) Apocalypse 20 à 22, (10) Apocalypse 13:7

Chapitre 29

Le pouvoir de lier et de délier

« *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Matthieu 16:18-19).

« *Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Matthieu 18:18-20).

Les pharisiens se réclamaient d'être l'autorité qui avait le pouvoir d'interdire ou d'autoriser, lier ou délier, les affaires publiques et religieuses. Mais Jésus dit d'eux, "*Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse... Ils lient des fardeaux pesants et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt*" [1] et leur reprocha d'annuler la Parole de Dieu au profit de leur Tradition [2].

C'est pourquoi, en s'adressant à Ses disciples, Jésus établit de nouvelles règles concernant le Royaume de Dieu et l'Eglise qui était en train de naître, en leur conférant Son autorité pour opérer dans l'Eglise et dans le Royaume. Les disciples reçurent donc le pouvoir de lier et de délier spirituellement les choses, ce qui était jusque-là le fait du

(1) Matthieu 23:2-4, (2) Matthieu 15:6

Sanhédrin où siégeaient les pharisiens. A travers la parabole sur le pardon [1], Jésus montra qu'en accordant son pardon à une personne, on déliait celle-ci, "*Le maître laissa aller* [*apoluo*] *son serviteur et lui remit sa dette*" [2]. Le verbe grec *apo-luo* signifie littéralement délier par séparation, il vient du verbe *luo* qui signifie délier, détruire, rompre, briser.

L'apôtre Jean expliqua que le Fils de Dieu était venu afin de délier les oeuvres du diable [3] et Jésus dit aux pharisiens, "*Vous avez pour père le diable*" [4]. Effectivement, Jésus délia de sa chaîne la femme liée par Satan depuis dix-huit ans [5], enfreignit le Sabbat, littéralement, il délia la Tradition du Sabbat en guérissant un malade ce jour-là [6]. En guérissant, il se plaça ainsi au-dessus du Sanhédrin ; c'est pourquoi les pharisiens qui croyaient être l'autorité établie par Dieu, furent choqués lorsque Jésus leur dit que Lui-même accomplissait ainsi l'oeuvre de Dieu.

---

(1) Matthieu 18:21-35, (2) Matthieu 18:27, (3) 1 Jean 3:8, (4) Jean 8:44,
(5) Luc 13:16, (6) Jean 5:18

Chapitre 30

Celui qui perdra son âme à cause de moi

« *Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce* (repousser, renier) *à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. En effet, celui qui voudra sauver son âme* [psuchê] *la perdra, mais celui qui la perdra* [*apollumi*, faire mourir] *à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme* [psuchê] *? ou, que donnerait un homme en échange de son âme* [psuchê] *? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses actes* [praxis] » (Matthieu 16:24-27 Interlinéaire).

Jésus doit revenir dans la gloire de Dieu avec ses anges pour enlever son Epouse. L'apôtre Jean décrivit l'enlèvement, "*J'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ*" [1]. Puis il ajouta, "*Ils n'ont pas aimé leur âme* [psuchê] *jusqu'à craindre la mort*" [2]. Ceux qui seront enlevés seront ceux qui n'auront pas aimé leur âme jusqu'au point de la faire mourir. Le mot grec *praxis* signifie acte, action, conduite, pratique ; il ne signifie jamais 'oeuvre', dans le sens de 'bonne oeuvre', mais plutôt le sens de 'pratiques occultes' [3], 'actions du corps que l'Esprit doit faire mourir' [4] et 'oeuvres du vieil homme' [5].

Lorsque Jésus dit de "*renoncer à soi-même*", il parla de faire mourir son âme, c'est-à-dire de faire mourir tout ce qui est issu de la chair et qui est donc contraire à l'Esprit [6]. Ce n'est qu'à cette condition que

(1) Apocalypse 12:10, (2) Apocalypse 12:11, (3) Actes 19:18-19, (4) Romains 8:13, (5) Colossiens 3:9, (6) Galates 5:16-17

nous pouvons suivre Jésus qui a Lui-même renoncé à son âme pour n'accomplir que la volonté de son Père. Ce fût même l'ultime combat de son âme à Gethsémané, "*Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux*" [1].

L'apôtre Jean dit, "*Ils ont vaincu l'accusateur des frères* (le diable, le Satan) *à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage*" [2]. Tant que la véritable Epouse de Christ sera sur terre, elle sera victorieuse sur le diable grâce au sang de l'Agneau et à la Parole de Christ qui lui permettent d'avoir la puissance et l'autorité pour vaincre. Il est alors vital de faire mourir ce qui est issu de la chair dans notre âme, et c'est un travail quotidien, afin de laisser Christ régner en vainqueur dans notre vie !

L'apôtre Jean dit, "*Réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez* [*skenoo*, tabernacler] *dans les cieux*" [3]. En effet, lors de l'enlèvement de l'Epouse, notre âme 'tabernaclera' dans notre corps glorifié dans les cieux. En attendant, nous sommes spirituellement avec Jésus-Christ dans les lieux célestes [4] afin d'accomplir les bonnes oeuvres qui produiront le vêtement de fin lin de l'Epouse [5]. Si nous choisissons de "suivre Jésus", nous avons cette espérance d'être enlevé avec Lui dans les cieux.

---

(1) Matthieu 26:38-39, (2) Apocalypse 12:11, (3) Apocalypse 12:12,
(4) Ephésiens 2:6, (5) Apocalypse 19:8

Chapitre 31

Le plus grand dans le Royaume de Dieu

« *A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant* [païdion]*, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants* [païdion]*, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux* » (Matthieu 18:1-4).

En répondant à la question des disciples, Jésus révéla un caractère du Royaume de Dieu. Le mot grec *païs* désigne un enfant soumis à un précepteur ou le serviteur d'un roi ou d'un ministre [1]. Le *païdion* est un jeune *païs*. De cette racine sont nés les mots suivants :

- *païdeutès* signifiant éducateur, instructeur, précepteur, "*Nous avions pour éducateur nos pères par la chair*" [2],
- *païdeuo* signifiant corriger, instruire, former, "*Quel est le fils que le père ne corrige pas ?*" [3],
- *païdéia* signifiant correction, éducation, formation, "*Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur*" [4],
- *païdagogos* signifiant pédagogue, précepteur, tuteur, "*Quand vous auriez dix mille précepteurs en Christ*" [5].

L'éducation se fait de deux façons :

- de l'extérieur, à travers les éducateurs et les précepteurs dans

(1) Matthieu 14:1, (2) Hébreux 12:9, (3) Hébreux 12:7, (4) Hébreux 12:5,
(5) 1 Corinthiens 4:15 Colombe

une relation père – fils : "*Je vous ai écrit parce que vous avez connu le Père*" [1],

- de l'intérieur, par la grâce de Dieu : "*Elle nous enseigne* [païdeuo] *à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété*" [2].

Les Ecritures sont la base de l'éducation [3], "*Heureux l'homme que tu éduques* [*yassar*]*, ô Eternel ! et que tu instruis par ta Torah*" [4]. Le verbe hébreu *yassar* signifie corriger, instruire, discipliner ; il est l'équivalent du verbe grec *païdeuo*. Le Royaume de Dieu est donc celui de l'éducation permanente car nous avons toujours besoin d'être enseignés et d'être corrigés comme les enfants le sont par leurs parents [5].

Jésus a dit, "*Moi, je reprends et je corrige* [païdeuo] *tous ceux que j'aime*" [6]. Accepter la correction, c'est se considérer comme un fils de Dieu et la refuser c'est se comporter en enfant illégitime [7]. La correction semble d'abord être un sujet de tristesse, mais elle produira plus tard le fruit paisible de la justice du Royaume [8]. Dans sa bonté le Seigneur nous corrige afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde [9]. Le plus grand dans le Royaume, c'est donc celui qui accepte de s'abaisser, fut-il un roi terrestre, pour recevoir toute l'éducation du Roi des rois.

---

(1) 1 Jean 2:13 , (2) Tite 2:11-12, (3) 2 Timothée 3:16, (4) Psaume 94:12,
(5) Ephésiens 6:4, (6) Apocalypse 3:19, (7) Hébreux 12:6-9, (8) Hébreux 12:11,
(9) 1 Corinthiens 11:32

Chapitre 32

Les petits dans le Royaume de Dieu

« *Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant* [païdion] *comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer... Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux... De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits* » (Matthieu 18:5-14).

L'auteur de la Lettre aux Hébreux explique aux Juifs qui ont accepté Jésus comme leur Messie, que Celui-ci est venu en tant que *païdion* pour venir en aide à la postérité d'Abraham [1] :

- il s'est confié en Dieu et a alors reçu en héritage les enfants d'Israël [2],
- il a partagé la même nature qu'eux afin de rendre impuissant le diable et les délivrer de la servitude liée à la crainte de la mort [3],
- il a été rendu semblable à eux afin d'être un Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu [4].

Les petits enfants représentent les nouveau-nés du Royaume de Dieu, dans leur fragilité et leur sensibilité. Les plus matures devront veiller à ne pas les faire chuter – sens premier du verbe grec *skandalizo* – mais à les accueillir comme ils accueilleraient Jésus, Lui-même. De

(1) Hébreux 2:16, (2) Hébreux 2:13, (3) Hébreux 2:14-15, (4) Hébreux 2:17

même nous devons en prendre soin, c'est-à-dire ne pas les mépriser, car des anges veillent sur eux. En effet, leurs anges attendent un ordre du Père céleste pour intervenir [1] et assurer leur protection contre l'ennemi [2]. Les anges sont alors envoyés par Dieu pour exercer leur ministère auprès de ceux qui sont déjà dans le Royaume ou qui vont y entrer [3].

Les petits enfants sont sanctifiés (mis à part pour Dieu) par Jésus-Christ lors de leur entrée dans son Royaume, c'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler 'frères', puisqu'il s'est Lui-même sanctifié pour Dieu [4]. Jésus vint d'abord pour la Bergerie d'Israël, puis pour celle des nations [5]. Jésus est donc leur Berger, et si une seule brebis s'égare, il fera tout pour la retrouver, et ce sera alors la fête dans le Royaume [6]. Jésus a la responsabilité de toutes les brebis que son Père céleste Lui a données, si celles-ci restent sous sa houlette et son bâton, elles ne périront jamais et personne ne pourra les ravir de sa main [7]. Jésus est le 'Prince du salut' de tous ces petits enfants qui croient en Lui, et il veut les faire devenir des fils glorieux [8]. Il reconnaîtra chacun d'eux en prononçant leur nom devant toute l'Assemblée [*ekklésia*, l'Eglise] des frères, lors de sa seconde venue [9].

---

(1) Psaume 103:20, (2) Psaume 91:10-11, (3) Hébreux 1:13-14, (4) Hébreux 2:11,
(5) Jean 10:16, (6) Luc 15:6, (7) Jean 10:28-29, (8) Hébreux 2:10,
(9) Hébreux 2:10-12

Chapitre 33

Jésus et le *miniane*

« *Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins... Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Matthieu 18:15-20).

Selon la Tradition, les pharisiens imposaient un quorum de 10 hommes, appelé *miniane* en hébreu, pour qu'un office ou une cérémonie avec récitation des prières soit valide. Le nombre 10 fut choisi en s'appuyant sur des versets parlant de l'assemblée des enfants d'Israël : Lévitique 19:2 et Nombres 14:27 pour l'assemblée ; Lévitique 22:32 et Genèse 42:2-5 pour les enfants d'Israël. Puisque les 10 frères de Joseph et les 10 espions firent changer le cours des événements, ils en déduisirent qu'une réunion de prière devait avoir au minimum 10 hommes afin de pouvoir faire changer les choses.

Il ne s'agit pas ici spécifiquement d'une réunion de prière, mais de régler la vie communautaire de l'Eglise qui est en train de naître. Jésus expliqua qu'une décision concernant cette vie communautaire ne pouvait jamais être le fait d'une seule personne, mais qu'elle devait être prise par au moins deux ou trois personnes [1]. L'apôtre Paul, à son

(1) Jean 8:17, Deutéronome 17:6 et Deutéronome 19:15

tour, rappela que "*toute affaire*" devait se régler sur la déclaration de deux ou de trois témoins [1].

Jésus annula donc le *miniane* de la Tradition en s'appuyant sur la Loi Mosaïque. Puis il précisa, "*Si deux personnes sont assemblées en mon Nom et s'accordent pour demander une chose quelconque, Mon Père la leur accordera*". Pour Jésus, l'important ce n'est pas le nombre, mais Sa présence au milieu du groupe et l'unité du groupe. La conduite d'une église et d'une réunion de prière sont des actions d'autorité du Royaume de Dieu (lier ou délier) qui ne peuvent se faire qu'avec l'autorité de Jésus-Christ. L'église commence là où deux ou trois personnes sont assemblées dans le Nom de Jésus-Christ !

(1) 2 Corinthiens 13:1

Chapitre 34

Les eunuques et le Royaume de Dieu

« *Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier. Il leur répondit : Tous ne comprennent* [*choréo*, laisser une place dans le coeur] *pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. Car il y a des eunuques* [eunouchos] *qui le sont dès le ventre de leur mère ; il y en a qui le sont devenus par les hommes ; et il y en a qui se sont rendus eux-mêmes eunuques, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne* » (Matthieu 19:10-12).

Un eunuque est un homme castré qui remplit une fonction sociale particulière ; c'était vrai à l'époque de Jésus dans certaines civilisations de l'Orient. Le mot 'eunuque' est formé du mot grec *euné* signifiant 'lit' et du mot grec *echo* signifiant 'garder', il signifie donc littéralement 'gardien du lit'. Les hommes étaient habituellement castrés afin de faire d'eux des serviteurs fidèles de la cour royale. Puisqu'ils n'avaient ni épouse, ni descendants, on pouvait leur confier des responsabilités importantes à cause de leur loyauté et de leur fidélité dévouées à leur souverain.

Par extension, un homme loyal et fidèle peut être appelé 'eunuque', "*Les Madianites vendirent Joseph en Egypte à Potiphar, officier* [saris] *de Pharaon, chef des gardes*" [1]. Le mot hébreu *saris* signifie eunuque, il est utilisé ici pour qualifier la fonction de Potiphar qui était cependant un homme marié. Les Israélites ne pratiquaient pas la castration car un homme castré ou génitalement mutilé ne pouvait entrer dans l'assem-

(1) Genèse 37:36

blée de l'Eternel [1].

C'est donc en terme de célibat ou de consécration que Jésus utilisa le mot 'eunuque'. Il donna alors l'explication suivante à ses disciples :

- certains sont célibataires dès le ventre de leur mère à cause du plan de Dieu pour leur vie, selon l'exemple de Jean-Baptiste et de Jésus [2],
- d'autres sont devenus célibataires à cause de la dureté du coeur des hommes [3],
- et d'autres ont fait le choix d'être célibataires par convenances personnelles, pour servir Dieu.

L'apôtre Paul dit aussi que lorsque l'homme se mariait, il se devait d'abord à sa femme, et que le célibat, en l'occurrence, était un don de Dieu [4]. Puis il ajouta que le célibataire devait d'abord chercher à plaire à Dieu et l'homme marié à son épouse [5]. C'est à cause de leur manque de maturité spirituelle que l'apôtre Paul fit ces recommandations aux Corinthiens, sachant parfaitement que Dieu avait dit, "*Il n'est pas bon que l'homme soit seul*" [6].

---

(1) Deutéronome 23:1, (2) Matthieu 3 et Luc 1, (3) Matthieu 19:8,
(4) 1 Corinthiens 7:1-7, (5) 1 Corinthiens 7:32-33, (6) Genèse 2:18

Chapitre 35

Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?

« *Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels ? lui dit-il. Et Jésus répondit : Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ; et : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ? Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens* » (Matthieu 19:16-22).

La question du 'jeune homme riche' concernait ce qu'il devait faire de bon ou de bien pour hériter de la vie éternelle. Jésus lui répondit que seul Dieu était bon, signifiant ainsi que Lui seul pouvait donner la vie éternelle. Déjà la foule avait demandé à Jésus, "*Que devons-nous faire, pour accomplir les oeuvres de Dieu ?*" [1] et Jésus avait répondu, "*L'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé*" [2]. En effet, aucun homme ne peut faire les oeuvres de Dieu, si Dieu n'a pas au préalable effectué Son oeuvre en cet homme, et cette oeuvre consiste à attirer les hommes à Jésus [3].

Jésus amena progressivement le jeune homme riche à considérer que malgré tout ce qu'il faisait, il ne pourrait jamais obtenir la vie

(1) Jean 6:28, (2) Jean 6:29, (3) Jean 6:44

éternelle ; par ses oeuvres, il ne pourrait jamais acheter son salut car "*celui qui fait une oeuvre reçoit un salaire non comme une grâce mais comme un dû*" [1]. Si le salut pouvait s'acheter, ce ne serait plus une oeuvre de grâce divine ! C'est pourquoi Jésus dit au jeune homme riche, "*Si tu veux être parfait...*", lui disant réellement, "*si tu veux obtenir la vie éternelle, sois comme Dieu !*" Jésus amena ce jeune homme riche à quitter le "faire" pour "être" ce que Dieu veut, afin "*d'être parfait, comme le Père céleste est parfait*" [2].

Les disciples posèrent alors cette question, "*Qui peut donc être sauvé ?*" [3] et Jésus répondit, "*Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible*" [4]. Aucun homme ne peut être sauvé en faisant quelque chose pour Dieu. Nous n'entrons pas dans le Royaume de Dieu par nos propres oeuvres et nos richesses terrestres [5], mais en laissant Dieu nous recréer à Son image, "*Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ*" [6]. C'est pourquoi Jésus dit au jeune homme, "*Si tu veux être parfait*, c'est-à-dire naître de nouveau... *abandonne tout ce qui t'est cher... viens, et suis-moi !* pour recevoir la vie éternelle".

(1) Romains 4:4, (2) Matthieu 5:48, (3) Marc 10:26, (4) Marc 10:27,
(5) Marc 10:24-25, (6) Ephésiens 2:10

Chapitre 36

Jésus et le *Tikoun Olam*

« *Pierre, prenant alors la parole, lui dit : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; qu'en sera-t-il pour nous ? Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement* [palligenesia] *de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses soeurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers* » (Matthieu 19:27-30).

Le *Tikoun Olam* est une expression hébraïque qui signifie "Réparation du monde". C'est un concept important du Judaïsme utilisé dans la *Mishna* dont l'objectif est de parfaire le monde et d'éviter toutes conséquences sociales négatives. C'est une interprétation du passage d'Esaïe, "... *Le loup habitera avec l'agneau... Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple*" [1]. Mais Jésus n'interprèta pas ce passage de la même façon. Il vint une première fois en tant que 'Messie fils de Joseph' et il reviendra une seconde fois en tant que 'Messie Fils de David' pour le renouvellement de toutes choses et le rétablissement du Royaume de Dieu.

Le retour de Jésus-Christ sera donc caractérisé par :

- Le 'Renouvellement de toutes choses', qui est la traduction du mot grec *palligenesia* signifiant littéralement 'seconde genèse'. "*Il*

(1) Esaïe 11:1-12

nous a sauvés... par le bain de la régénération [palligenesia] *et le renouvellement du Saint-Esprit*" [1], lorsque Jésus nous sauve, nous sommes régénérés dans notre esprit, et notre relation avec Dieu est rétablie parce que nos péchés sont effacés. C'est une seconde genèse de l'homme.

- Le 'Rétablissement de toutes choses', qui est la traduction du mot grec *apocatastasis* signifiant restauration dans l'état parfait d'avant la chute, "*Et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement* [apocatastasis] *de toutes choses*" [2]. Mais Jésus-Christ est pour l'instant auprès du Père jusqu'au temps marqué.
- Le 'Rétablissement du Royaume d'Israël', qui est la traduction du mot grec *apocathistemi* signifiant restaurer à l'état initial, guérir. Après sa résurrection et après avoir été enseignés sur le Royaume de Dieu pendant quarante jours, les disciples demandèrent à Jésus, "*Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras* [apocathistemi] *le royaume d'Israël ?*" [3] Nous saisissons pleinement le sens de ce mot avec la guérison de la main sèche lorsque Jésus dit à l'homme, "*Etends ta main. Il l'étendit, et elle devint* [apocathistemi] *saine comme l'autre*" [4]. La main fut donc rétablie dans son état premier, elle devint exactement comme l'autre.

Seul Jésus-Christ peut accomplir les paroles prophétiques d'Esaïe 11, l'homme sera régénéré, la terre et ceux qui l'habitent seront régénérés et le Royaume de Dieu sera rétabli. Lorsque les temps *kairos* seront accomplis [5], toutes les choses célestes et toutes les choses terrestres seront réunies en Christ [6].

---

(1) Tite 3:5, (2) Actes 3:20-21, (3) Actes 1:6, (4) Matthieu 12:13,
(5) Ephésiens 1:10, (6) Apocalypse 21:2-4

Chapitre 37

Les chefs et les grands dans le Royaume de Dieu

« *Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna, pour lui faire une demande... être assis à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi à l'accorder ; cela ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a destiné... Et Jésus, les ayant appelés, leur dit : Vous savez que les princes* [archon] *des nations les dominent* [katakurieuo], *et que les grands leur commandent avec autorité* [katexousiazo]. *Mais il n'en doit pas être ainsi parmi vous ; au contraire, quiconque voudra être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur* [diakonos]. *Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre esclave* [doulos], *comme le Fils de l'homme est venu, non pour être servi* [diakonéo], *mais pour servir* [diakonéo] *et donner sa vie en rançon pour plusieurs* » (Matthieu 20:20,23,25-28 Ostervald).

Le verbe grec *katakurieuo* vient de *kurios* que l'on trouve dans ce verset, "*Vous m'appelez Seigneur* [Kurios] *; et vous dites bien, car je le suis*" [1], et signifie exercer la seigneurie, tenir en soumission. Les sujets du seigneur sont les serviteurs *doulos*, les esclaves, qui lui sont soumis. Le verbe grec *katexousiazo* vient de *exousia* que l'on trouve dans ce verset, "*Toute autorité* [exousia] *m'a été donnée dans le ciel et sur la terre*" [2] et signifie exercer l'autorité. Le mot grec *archo* signifie être en avant, être le premier, être chef ; il a donné le mot *archon* signifiant chef, prince, magistrat ; le mot *arché* signifiant premier, commencement ; le mot *archégos* signifiant initiateur, prince ; et toute une série de mots commençant par archi (chef de).

(1) Jean 13:13, (2) Matthieu 28:18 Darby

Dans le monde, les chefs exercent leur pouvoir (seigneurie), parfois despotique, sur ceux qui leur sont soumis, et les grands usent de leur autorité pour dominer. Jésus redéfinit donc l'exercice du pouvoir et de l'autorité dans le Royaume de Dieu :

- Les chefs, les premiers en position, les leaders, sont parmi les serviteurs *doulos* (esclaves), c'est-à-dire ceux qui se soumettent librement à une autorité supérieure, à l'exemple du centenier [1] ; leur autorité se trouve dans leur capacité à se soumettre et à obéir au Seigneur Jésus-Christ.
- Les grands sont parmi les serviteurs *diakonos*, aussi traduit par ministère, magistrat, ministre, diaconesse, c'est-à-dire ceux qui sont au service des hommes ; leur grandeur est dans l'humilité du service. C'est pourquoi celui qui met en pratique et enseigne les commandements de Dieu sera aussi appelé 'grand' dans le Royaume de Dieu [2].
- Ce n'est pas Jésus qui décide de la place (héritage) de chacun [3], mais le Père qui, en fonction de la maturité [4], la donne avec l'autorité nécessaire pour exercer l'appel.

Jésus est appelé *Archégos* : "*Prince de la vie*" [5], "*Prince à la droite de Dieu*" [6], "*Prince du salut*" [7] et "*Prince de la foi*" [8]. Il est le Premier en tout et, assis à la droite du Père, il a reçu tout pouvoir et toute autorité dans le ciel et sur la terre [9]. C'est pourquoi nous avons l'autorité en Son Nom pour opérer des actes de puissance *dunamis* du Saint-Esprit dans le Royaume de Dieu. Les leaders [*presbutéros*, les anciens] sont appelés à diriger le troupeau volontairement, avec dévouement, et non en dominant [*katakurieuo*], mais en étant un modèle [10].

---

(1) Matthieu 8:9, (2) Matthieu 5:19, (3) Matthieu 20:23, (4) Galates 4:1-2,
(5) Actes 3:15, (6) Actes 5:21, (7) Hébreux 2:10, (8) Hébreux 12:2,
(9) Ephésiens 1:20-23, (10) 1 Pierre 5:1-4

Chapitre 38

Par quelle autorité fais-tu ces choses ?

« *Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs* [archiereus] *et les anciens* [presbuteros] *du peuple vinrent lui dire : Par quelle autorité* [exousia] *fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ? Jésus leur répondit : Je vous adresserai aussi une question ; et, si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel, ou des hommes ? Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux ; Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. Alors ils répondirent à Jésus : Nous ne savons. Et il leur dit à son tour : Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses* » (Matthieu 21:23-27).

Au temps de Jésus, le Sanhédrin était composé de 71 membres dont les principaux sacrificateurs [*archiereus*] et le souverain sacrificateur qui faisait office de président de l'assemblée. Nul ne pouvait enseigner ou juger s'il n'était ordonné dans cette fonction par le Sanhédrin, c'est-à-dire s'il n'en avait reçu l'autorité [*exousia*] ; le mot grec *exousia* signifie aussi pouvoir et puissance. L'ordination se faisait par imposition des mains selon l'exemple de Josué ordonné par 71 leaders, c'est-à-dire Moïse et 70 anciens [1]. Un rabbin ordonné avait donc l'autorité pour juger ou décider d'un point de la Torah seulement s'il était accompagné d'un comité de trois anciens [*presbuteros*] dont au moins un était lui-même ordonné.

(1) Nombres 11:16-17,24-25 et Nombres 27:18-23

Jésus ne répondit pas à la question, "*Par quelle autorité* [exousia] *fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ?*" car il n'avait pas à se justifier auprès des hommes, son Père l'ayant déjà agréé lors de son baptême [1]. Jésus avait l'habitude d'aller à la synagogue de Nazareth et de lire les rouleaux de la *Haftorah* [2], mais il n'avait pas reçu l'autorité du Sanhédrin qui lui permettait de commenter la Torah, tout au plus était-il autorisé à lire le commentaire d'un rabbin. C'est pourquoi ceux qui étaient présents dans la synagogue de Nazareth furent étonnés de son commentaire sur la *Haftorah* [3], comme ils le furent aussi de ses enseignements à la synagogue de Capernaüm [4].

Cependant, il était permis à un père d'enseigner sa propre famille sans l'autorisation du Sanhédrin. Lorsque sa mère et ses frères demandèrent à voir Jésus, il répondit, "*Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?*" Il répondit alors que sa nouvelle Famille, c'est "*Celle qui est constituée de ceux qui font la volonté de Dieu*" [5]. En ayant agréé Son Fils, Dieu le Père lui donnait ainsi Son autorité afin qu'il puisse légalement enseigner Sa nouvelle Famille. Après sa mort et sa résurrection, Jésus qui n'était pourtant pas un descendant d'Aaron, traversa le Tabernacle céleste et entra une fois pour toutes dans le lieu Très Saint en tant que Souverain Sacrificateur [6]. Dieu l'a ainsi établi sur Sa maison afin que nous ayons par son sang accès au sanctuaire céleste [7].

---

(1) Matthieu 3:17, (2) Luc 4:16-17, (3) Luc 4:20-22, (4) Marc 1:21-22,
(5) Marc 3:32-35, (6) Hébreux 9:11-12, (7) Hébreux 10:19-22

Chapitre 39

Les deux fils et la Vigne

« *Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit : Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla. S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas... Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu... Ecoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'afferma à des vignerons, et quitta le pays... Après avoir entendu ses paraboles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, et ils cherchaient à se saisir de lui...* » (Matthieu 21:28-46).

La parabole des deux fils et celle des vignerons concernent le Royaume de Dieu. La 'vigne' représente Israël qui avait été arrachée d'Egypte pour être plantée en Canaan [1]. Les pharisiens et les principaux sacrificateurs se reconnurent dans les deux paraboles que Jésus venait de raconter. L'enfant qui ne veut pas travailler dans la vigne, mais qui se repent et qui y va, représente les publicains et les prostituées. L'enfant qui accepte d'aller travailler dans la vigne mais qui finalement n'y va pas représente les pharisiens et les principaux sacrificateurs. C'est pourquoi Jésus leur dit que ceux qui étaient considérés comme ayant une mauvaise vie devanceraient dans le Royaume de Dieu ceux qui se croyaient justes à leur propres yeux.

(1) Psaume 80:9

La 'Vigne' représente le peuple que Dieu s'est acquis, un royaume de sacrificateurs et une nation sainte [1]. Les sacrificateurs officiaient pour Dieu dans Son Royaume, et le peuple était mis à part (saint) des autres nations. C'était la première manifestation du Royaume de Dieu qui avait été donné aux sacrificateurs. Cette forme de Royaume avait pour but de donner la Torah – les instructions de Dieu pour Son Royaume – à un peuple de qui sortirait le Messie [2]. Avec la venue de Jésus le Messie, le Fils envoyé par Dieu pour recueillir le fruit de la vigne, une nouvelle dimension du Royaume de Dieu a été manifestée. Le Royaume est alors devenu accessible à toutes les nations. Dès lors, tous ceux qui, parmi les nations, acceptent l'oeuvre rédemptrice de Jésus le Messie, font alors partie du peuple acquis, de la nation sainte, du Royaume de sacrificateurs [3]. Ceux qui parmi le peuple d'Israël refusèrent Jésus le Messie se virent alors retirer l'autorité du Royaume qui fut donnée au peuple acquis par Jésus-Christ [4].

Cependant Dieu n'a jamais abandonné le peuple d'Israël, même lorsque celui-ci a été châtié par l'exil [5]. C'est pourquoi nous pouvons chanter le "*Cantique de la Vigne des délices*", la Vigne dont l'Eternel est le gardien, la Vigne qu'Il arrose à tout moment, la Vigne qu'Il garde de peur qu'on ne l'attaque [6]. Les temps sont déjà venus où Jacob a repris racine et Israël a refleuri et rempli le monde de ses fruits [7]. Mais tout le peuple n'est pas encore rentré, c'est pourquoi Dieu sonne de la trompette pour que les exilés reviennent des nations à Jérusalem (*Aliyah*), L'adorer sur Sa montagne sainte [8]. Dieu rassemble Son peuple, les Juifs, en terre d'Israël pour préparer le retour du Messie. Alors on chantera dans le pays de Juda, "*Nous avons une ville forte, Il donne le salut* [*Yéshoua*, Jésus] *pour murailles et pour remparts. Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle* [l'Epouse de Christ]" [9]. Le Royaume de Dieu sera alors établi sur terre, Jésus régnera à Jérusalem avec son Epouse pendant mille ans.

---

(1) Exode 19:5-6, (2) Romains 9:4-5, (3) 1 Pierre 2:9, (4) Matthieu 21:43,
(5) Esaïe 27:8, (6) Esaïe 27:2-3, (7) Esaïe 27:6, (8) Esaïe 27:12-13, (9) Esaïe 26:1-2

Chapitre 40

Ceux qui étaient invités aux noces

« *Il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui célèbre les noces de son fils. Il envoie ses serviteurs* [doulos] *convier les invités aux noces. Mais ceux-ci refusent de venir... Les autres s'emparent des serviteurs, les maltraitent et les tuent. Alors le roi se met en colère. Il envoie ses troupes exterminer ces assassins et mettre le feu à leur ville. Ensuite, il dit à ses serviteurs : Le repas de noces est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux carrefours des chemins et invitez au festin tous ceux que vous trouverez. Alors les serviteurs s'en vont par les routes et rassemblent tous ceux qu'ils rencontrent, méchants et bons, de sorte que la salle des noces* [gamos] *se remplit de monde. Le roi entre pour voir l'assistance. Il aperçoit là un homme qui n'a pas d'habit de noces. Mon ami, lui demande-t-il, comment as-tu pu entrer ici sans être habillé comme il convient pour un mariage ? L'autre ne trouve rien à répondre. Alors le roi dit aux serviteurs : Prenez-le et jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors où il y a des pleurs et d'amers regrets. Car, beaucoup sont invités, mais ceux qui sont élus sont peu nombreux* » (Matthieu 22:2-14 Semeur).

C'est une parabole du Royaume de Dieu dont la première partie concerne d'abord le peuple d'Israël à qui appartient le Royaume. Dans la parabole des vignerons qui précède celle-ci, Jésus parla de la Vigne de son Père, c'est-à-dire Israël, et des mauvais vignerons, c'est-à-dire les sacrificateurs et les pharisiens, à qui le Royaume de Dieu serait ôté, littéralement 'pris des mains', pour être donné à une nation qui en produira les fruits [1]. Le peuple d'Israël fut donc le premier convié à la

(1) Matthieu 21:43

noce. Les publicains et les prostituées acceptèrent l'invitation [1], mais les hérodiens, les sadducéens, les scribes et les pharisiens refusèrent [2]. C'est pourquoi Dieu les dispersa et fit brûler leur ville, Jérusalem, en l'an 70.

C'est alors que l'appel de Dieu à entrer dans Son Royaume s'étendit à toutes les nations. Les serviteurs *doulos*, ceux qui ont accepté Jésus-Christ comme Seigneur *Kurios* et qui sont déjà dans le Royaume, ont pour mission d'appeler tous les hommes à entrer dans le Royaume de Dieu. C'est pourquoi ces serviteurs-là doivent parcourir tous les recoins de la terre afin que personne ne soit oublié, le bon comme le méchant, car Dieu ne fait pas de favoritisme et veut que tous les hommes soient sauvés [3]. Lorsque la plénitude des nations (les élus) sera entrée dans le Royaume [4] et lorsque Dieu, le Grand Roi [5], décrétera que c'est le temps des noces de Son Fils, alors Jésus-Christ paraîtra.

Selon le mariage Juif révélé dans le passage des dix vierges [6], et selon le mot grec *gamos* signifiant uniquement 'mariage', union légitime de l'homme et de la femme, on constate dans ce passage que les invités ne se trouvaient pas dans la salle des noces. En fait, la totalité des invités était rassemblée devant la porte de la salle des noces qui restera fermée jusqu'à ce que le "*mariage soit à sa plénitude d'invités*". Alors seulement, le grand Roi se présentera pour examiner les invités et fera ouvrir la porte pour laisser paraître Son Fils. Ceux qui auront l'habit de noce entreront et ceux qui ne l'auront pas resteront dehors, car ils ne se seront pas préparés pour être l'Epouse de Christ [7]. Concrètement, ils resteront sur la terre durant le règne de l'Antichrist, jusqu'à ce que Jésus-Christ revienne. Ils regretteront alors amèrement de ne pas s'être préparés et souffriront terriblement de cette domination démoniaque [8]. "*Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau*" [9] et qui y répondent !

---

(1) Matthieu 21:31, (2) Matthieu 22:15-45 et Matthieu 23, (3) Jean 3:16,
(4) Romains 11:25, (5) Psaume 47:3, (6) Matthieu 25:1-12, (7) Apocalypse 19:7-8,
(8) Apocalypse 20:4, (9) Apocalypse 19:9

Chapitre 41

De ces deux commandements dépendent la Torah et les Prophètes

« *Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent* [kremannumi] *toute la loi et les prophètes* » (Matthieu 22:36-40).

Le verbe grec *kremannumi* signifie suspendre, être suspendu. Dans son sens littéral, il désigne l'exécution des criminels qui étaient suspendus à un poteau à l'époque de Jésus [1]. Dans son sens métaphorique, il indique une dépendance. Ainsi la Torah et les Prophètes dépendent de l'existence des dix commandements qui constituent deux groupes distincts : "*Aimer Dieu*" [2] et "*Aimer son prochain*" [3]. Les cinq premiers Livres, *Torah* en hébreu et *Pentateuque* en grec, et les Livres des Prophètes sont comme suspendus aux deux commandements de l'amour.

La nature même de Dieu c'est l'Amour [4]. C'est donc par amour qu'Il fit sortir Son peuple de la servitude de l'Egypte afin que celui-ci puisse L'adorer librement. C'est pourquoi Dieu demanda à Son peuple de L'écouter et de L'aimer de tout son coeur, de toute son âme et de toute sa force [5]. Aimer Dieu implique aimer ceux qu'Il a aussi créés,

(1) Luc 23:39, (2) Deutéronome 5:6-15, (3) Deutéronome 5:16-21,
(4) 1 Jean 4:8, (5) Deutéronome 6:4-5

c'est-à-dire notre prochain, en commençant par notre famille [1]. La Torah est plus un enseignement qu'une loi ; elle prouve l'amour de Dieu pour Son peuple en lui donnant des limites. Et les Prophètes dévoilent le plan de Dieu pour Son peuple. Lorsque le peuple aime sincèrement son Dieu, la Torah n'est pas un fardeau et Son plan s'accomplit pour lui.

Dieu manifesta Son Amour pour les hommes en envoyant Son Fils unique pour les sauver [2]. Et Jésus manifesta son amour pour Dieu et pour les hommes en Lui obéissant jusqu'à la mort sur la croix. Par amour, Jésus accepta donc d'être suspendu [*kremannumi*] au bois de la croix [3], accomplissant, c'est-à-dire rendant ainsi parfait, la Torah et les Prophètes [4] et ôtant toute malédiction qu'entraînait la désobéissance à la Torah [5]. En acceptant l'oeuvre parfaite et complète de Jésus sur la croix, nous sommes rendus capables d'aimer Dieu et d'aimer les hommes comme Jésus le fit. Ainsi toute la Torah de Dieu et tous Ses plans s'accomplissent en nous par l'intermédiaire de Christ.

---

(1) Deutéronome 5:16, (2) Jean 3:16, (3) Actes 5:30, (4) Matthieu 5:17,
(5) Galates 3:10

Chapitre 42

Ceux qui sont assis dans la chaire à Moïse

« *Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit : Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire* [kathédra] *de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs oeuvres. Car ils disent, et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements ; ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi. Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé* » (Matthieu 23:1-12).

Le mot grec *kathédra* signifie chaire, base d'une colonne, position d'autorité ; il a donné l'adjectif français 'cathédral', c'est-à-dire le siège de l'autorité épiscopale. L'expression 'la chaire de Moïse' est une métaphore désignant une position de leadership en Israël au temps de Jésus. Les pharisiens et les scribes exerçaient ainsi la fonction de sacrificateur et de juge, avec la possibilité d'interpréter la Torah [1]. Jésus ne mettait pas en doute leur position d'autorité mais leur façon de diriger le peuple de Dieu :

(1) Deutéronome 17:8-13

- ils abusaient de leur pouvoir sur le peuple de Dieu, mais ils n'observaient pas eux-mêmes la Torah,
- ils dépouillaient les veuves de leurs biens [1],
- ils aimaient les premières places [*proto-kathédra*] dans les synagogues et se faire appeler 'rabbi', c'est-à-dire 'mon grand'.

Jésus s'adressa à la foule et à ses disciples pour établir les valeurs du Royaume de Dieu :

- que personne ne se fasse appeler 'Maître' [*didaskalos*], car seul Jésus-Christ est votre Maître [2],
- que personne ne se fasse appeler 'Père', car seul Dieu est votre Père céleste,
- que personne ne se fasse appeler appeler 'Guide' [*kathègètès*], car seul le Saint-Esprit est votre Guide.

Jésus dit que celui qui était 'grand' dans le Royaume de Dieu, était celui qui se faisait lui-même serviteur *diakonos* des hommes et non celui qui se mettait au-dessus des autres en se donnant un titre. Jésus ne rejetait pas tous les pharisiens et tous les scribes, mais seuls ceux qui prescrivaient d'observer la Tradition Orale (interprétation de la Torah), mais qui ne l'observaient pas eux-mêmes. Ceux-ci seront jugés plus sévèrement [3].

(1) Marc 12:40, (2) Jean 13:14, (3) Marc 12:40

Chapitre 43

Malheur à vous... hypocrites !

« *Malheur* [ouai] *à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer... Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous... Malheur* [ouai] *à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses... Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité... Comblez donc la mesure de vos pères... C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération* » (Matthieu 23:13-36).

Le mot grec *ouai* signifie 'hélas !' qui est une interjection exprimant la douleur, la tristesse, le désespoir, la compassion, le regret ou le déplaisir. Jésus n'était pas en train de maudire les pharisiens et les scribes, mais exprimait sa douleur et sa compassion en voyant l'hypocrisie de certains, car il savait que, "*Celui qui n'accomplissait pas les paroles de la Torah, et qui ne les mettait pas en pratique était maudit* [arar]" [1]. En

(1) Deutéronome 27:26

effet, Jésus reprochait à quelques leaders pharisiens et scribes d'être hypocrites, c'est-à-dire de paraître justes aux yeux des hommes mais d'être au-dedans pleins d'iniquités [1]. En réalité, par leur prosélytisme, ils fermaient le Royaume de Dieu aux hommes et les conduisaient aveuglément en enfer (fils de la géhenne).

Jésus savait qu'il était venu pour être pendu au bois (crucifié), devenant lui-même 'malédiction' afin de racheter tous ceux qui étaient sous la malédiction de la Torah parce qu'ils ne pouvaient pas en observer tous les commandements [2]. L'apôtre Paul rappelle qu'Abraham fut justifié à cause de sa foi, la Torah ayant été donnée 430 ans plus tard. Il rappelle aussi que, pour le peuple d'Israël, la justification était obtenue par la foi et non par l'observance légaliste de la Torah. La foi c'est d'abord reconnaître l'existence de Dieu et L'aimer de tout son coeur avant d'observer Ses commandements. Observer les commandements sans aimer Dieu, c'est accomplir la Torah de façon légaliste, c'est-à-dire comme une Loi. La Torah dit, "*L'homme qui mettra mes lois et mes ordonnances en pratique vivra par elles. Je suis l'Eternel*" [3]. Le juste vivra par sa foi [4].

Jésus disait à ces pharisiens et scribes qu'ils se mettaient eux-mêmes sous une malédiction à cause de leur hypocrisie. Jésus exprimait sa douleur de voir qu'ils se croyaient justes et qu'à cause de cela, ils ne se repentiraient pas, ils n'entreraient pas dans son Royaume et ils verraient le jugement de Dieu venir sur leur génération [5]. La foi, c'est accepter l'oeuvre de Jésus-Christ à la croix ; Christ, qui a accompli toute la Torah, vient alors demeurer en nous et la Torah est gravée dans notre coeur. L'observation de la Torah est alors une question d'amour envers notre Sauveur. Jésus a "*Tout accompli*" sur la croix, cela signifie que son sacrifice est suffisant pour être sauvé. Tout ce que nous ajouterons au sacrifice de Jésus, nous amènera dans le légalisme, c'est-à-dire sous la malédiction [6].

---

(1) Matthieu 23:28, (2) Galates 3:13, (3) Lévitique 18:5
(4) Habakuk 2:4, (5) Matthieu 23:36, (6) Galates 3:1-14

Chapitre 44

Votre maison vous sera laissée déserte

« *Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée* » (Matthieu 23:37 - 24:2).

Jésus fut "*Celui qui vint au nom de l'Eternel*" [1]. Il fut le Messie que le peuple d'Israël attendait, mais les siens ne le reconnurent pas [2], et il fut la victime attachée avec des liens sur l'autel du sacrifice [3]. Mais il fut aussi le Prophète, le Sacrificateur et le Roi envoyé par Dieu le Père. Parmi le peuple d'Israël, beaucoup reconnurent le Prophète, "*La foule répondait : C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée*" [4] ; quelques-uns reconnurent le Roi, "*Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël*" [5] ; et peu reconnurent le Sacrificateur, "*Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Messie, le Saint de Dieu*" [6].

Dieu avait préparé un "*Jour de l'Eternel*" pour accorder le salut, d'abord à Son peuple, puis à toute l'humanité [7]. "*Ce Jour*" fut accompli une première fois lorsque Jésus mourut sur la croix. Cela eut une conséquence grave pour tous ceux qui ne reconnurent pas qu'en "*ce*

(1) Psaume 118:26, (2) Jean 1:11, (3) Psaume 118:27, (4) Matthieu 21:11,
(5) Jean 1:49, (6) Jean 6:69, (7) Psaume 118:24-25

Jour", Dieu le Père établissait la "*Pierre d'angle de Sa nouvelle Construction*" en la Personne de Son Fils [1]. En effet, à partir de "*ce Jour*", Dieu n'habita plus dans Sa Maison, le Temple de Jérusalem, parce que Jésus était devenu le Souverain Sacrificateur de Sa nouvelle Maison [2]. Non seulement le Temple de Jérusalem fut déserté par Dieu, mais en l'an 70 il fut complètement détruit par les Romains.

Jésus prophétisa aussi, "*Votre maison vous sera laissée déserte, jusqu'à ce que vous disiez...*". En effet, Dieu a préparé un second "Jour de l'Eternel" où le peuple d'Israël taillera ses ennemis en pièces, "*Toutes les nations m'environnaient, au nom de l'Eternel, je les taille en pièces*" [3]. Dieu a préparé "un Jour" où Il fera monter les nations contre Israël pour leur montrer qu'Il est le Dieu d'Israël [4] et ce jour-là, Il se révélera à Son peuple d'Israël [5]. Alors Il fera lever des héros parmi Son peuple pour combattre les nations qui monteront contre Jérusalem [6]. Puis Il combattra ces nations, et Jésus, Lui-même, posera ses pieds sur le Mont des Oliviers et sera Roi de toute la terre [7]. C'est ainsi que la Maison de Dieu ne sera plus déserte car Jésus y demeurera et les nations monteront chaque année pour L'adorer [8].

---

(1) Psaume 118:22, (2) Hébreux 10:19-21, (3) Psaume 118:10, (4) Ezéchiel 38:10-16, (5) Ezéchiel 39:7-8, (6) Zacharie 12:6-9, (7) Zacharie 14:3-9, (8) Zacharie 14:16

Chapitre 45

Le signe du Fils de l'homme

« *Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui poser cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?... Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre* » (Matthieu 24:3,30-31).

Jésus répondit à la question de Ses disciples concernant le signe de son avènement, sur le Mont des Oliviers, là où il s'élèvera, dérobé à leurs yeux par une nuée [1]. Il leur promit aussi de leur préparer une demeure, là où il irait, et de revenir les chercher afin d'y habiter [2]. En ce qui concerne 'le signe', il leur dit, "*Le Fils de l'homme paraîtra dans le ciel sur les nuées*" [3] et "*Au son de la trompette de Dieu, les morts en Christ ressusciteront premièrement et les vivants serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à Sa rencontre dans les airs*" [4].

En ce qui concerne 'le jour et l'heure', Jésus ne répondit pas directement à la question, "*Car nous n'avons pas à connaître les temps* [chronos] *ou les moments* [kairos] *que le Père a fixé de sa propre autorité*" [5], mais il leur dit d'observer attentivement, comme le fait un disciple, quatre points précis et de s'en instruire :

(1) Actes 1:9-12, (2) Jean 14:2-3, (3) Matthieu 24:30, (4) 1 Thessaloniciens 4:16-17, (5) Actes 1:7,

- la Bonne Nouvelle du Royaume : elle a pratiquement été annoncée dans toutes les nations [1],
- la maturité du figuier [2] : il représente Israël dont le rétablissement sur sa terre eut lieu en 1948,
- le temps de Noé [3] : lorsque ceux qui avaient trouvé grâce à Ses yeux furent entrés dans l'arche, c'est-à-dire Noé et sa famille, Dieu ferma la porte et fit venir le déluge [4]. Ce temps n'est pas encore accompli car la porte d'entrée dans le Royaume de Dieu est toujours ouverte, Dieu usant de patience envers les hommes pour qu'ils soient sauvés,
- le jour de Lot [5] : et le jour où Lot sortit de Sodome... [6]. Ce jour est à venir, il s'appelle "*Jour de l'Eternel*".

L'homme impie, l'Antéchrist ou l'Anti-Christ, doit d'abord paraître ainsi que l'apostasie, mais son action sera retenue jusqu'à l'enlèvement de l'Epouse [7]. Cet enlèvement aura pour effet de libérer la puissance de l'homme impie qui continuera à agir encore pendant sept ans jusqu'au temps où il s'assoira dans le Temple de Dieu [8]. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre Le verront et se lamenteront car elles reconnaîtront Jésus trop tard [9]. Voilà pourquoi Jésus dit à Ses disciples, "*Veillez donc et priez en tout temps* [kairos]... *afin que vous soyez jugés dignes d'échapper à toutes ces choses qui arriveront... et afin de paraître debout devant le Fils de l'Homme*" [10].

---

(1) Matthieu 24:14, (2) Luc 21:29-30, (3) Matthieu 24:37, (4) Genèse 6 et 7,
(5) Luc 17:28-36, (6) Genèse 19:15-26, (7) 2 Thessaloniciens 2:1-8,
(8) Daniel 12:11 et 2 Thessaloniciens 2:4, (9) Matthieu 24:30, (10) Luc 21:36

Chapitre 46

Là s'assembleront les vautours

« *Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui poser cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens... Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou, Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les vautours* » (Matthieu 24:3-5,23-28).

Parlant de son avènement, Jésus a dit, "*Prenez garde que personne ne vous séduise*" [1]. Il annonçait ici des temps difficiles où les hommes Le chercheront sans Le trouver car il sera au festin des noces avec son Epouse. Cela se passera pendant les années comprises entre l'enlèvement de son Epouse et son retour sur la terre avec Celle-ci. Les croyants qui n'auront pas été enlevés en tant qu'Epouse chercheront le Christ mais seront persécutés par la bête (le faux-christ) et le faux-prophète. Et si ces jours n'étaient abrégés, tous les élus ne seraient pas sauvés [2]. C'est pourquoi Jésus-Christ hâtera son retour à cause de ces élus.

(1) Matthieu 24:4, (2) Matthieu 24:22 Interlinéaire

Ce sera le "*Jour de l'Eternel*" que Dieu a préparé pour récompenser Ses serviteurs, les prophètes, les saints et ceux qui craignent Son nom, et pour exterminer de la terre ceux qui la détruisent [1]. Afin de montrer à toutes les nations qu'Il est le Dieu d'Israël, Il poussera Gog et Magog, et les nations rebelles à monter contre la Terre d'Israël et contre Jérusalem. Il y exercera alors Ses jugements envers tous ceux qui voulaient exterminer Son peuple [2]. Jésus-Christ, le Roi des rois, paraîtra alors sur son cheval blanc, suivi de son Epouse revêtue de fin lin blanc et pur, montée, elle aussi, sur des chevaux blancs. Il viendra pour exercer la colère de Dieu et combattre ces armées [3].

Dieu ordonnera alors aux oiseaux de proie (les vautours) et aux bêtes des champs de se rassembler [4] pour le 'grand festin de l'Eternel' afin de manger la chair des rois, des chefs militaires, des puissants, et de tous ceux qui seront montés pour exterminer Son peuple [5]. La bête et le faux-prophète qui cherchaient à séduire les élus seront pris et jetés dans l'étang de feu [6]. La terre sera débarrassée du méchant [7] et de tous ceux qui pratiquaient l'iniquité [8]. Satan sera alors pris et lié pour mille ans afin qu'il ne séduise plus les nations [9]. Le Seigneur Jésus-Christ manifestera sa gloire parmi les nations, le rejeton d'Isaï sera une bannière pour tous les peuples [10]. Jésus-Christ sera Roi d'Israël [11] et Roi de toute la terre pendant mille ans [12].

---

(1) Apocalypse 11:18, (2) Ezéchiel 38, (3) Apocalypse 19:11-16,
(4) Ezéchiel 39:4,17-18, (5) Apocalypse 19:17-18, (6) Apocalypse 19:20,
(7) Esaïe 11:4, (8) Psaume 119:119 et Esaïe 29:20, (9) Apocalypse 20:1-3,
(10) Esaïe 11:10, (11) Sophonie 3:15, (12) Zacharie 14:9

Chapitre 47

La seconde parabole du figuier

« *Instruisez-vous de la parabole* [parabolé] *du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte* » (Matthieu 24:32-33 Interlinéaire).

Afin de situer les événements des temps de la fin, Jésus utilisa la parabole du figuier en demandant à ses disciples d'en tirer un enseignement. Le figuier est bifère, c'est-à-dire qu'il porte du fruit deux fois dans l'année. Les premiers fruits se forment au printemps sur le bois de l'année précédente, ce sont les prémices. Les seconds fruits, eux, se forment sur la nouvelle pousse de l'année, en même temps que les feuilles, c'est la récolte principale. Lorsque Jésus s'approcha d'un figuier qui avait des feuilles, il s'attendit à y trouver du fruit, mais celui-ci était stérile [1]. Le figuier devient stérile lorsqu'il vieillit et qu'il n'est pas entretenu, c'est-à-dire lorsqu'il est ni taillé et ni nourri.

Jésus avait déjà donné une première parabole sur le figuier, "*Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ?...*" [2]. Le figuier représente Israël où pendant les 3 ans de son ministère, Jésus ne trouva pas les fruits escomptés. En effet, à cause des mauvais bergers qui étaient aveugles [3], Israël n'était plus cultivé et fut dispersé (*diaspora*) bien qu'il bénéficia du temps de

(1) Matthieu 21:18-19, (2) Luc 13:6-9, (3) Ezéchiel 34

grâce demandé par le vigneron [1]. Mais Dieu n'a pas abandonné Ses plans pour Son peuple : en 1948, Il a replanté Son Figuier sur Sa Terre Epouse [2]. Il est Lui-même le Berger qui prend soin de Son Figuier afin d'en récolter le fruit, car "*Celui qui soigne un figuier en mangera le fruit*" [3].

Selon la prophétie d'Ezéchiel 37 sur Israël, les ossements desséchés doivent se rassembler, les nerfs et la chair croître, et la peau pousser, puis Dieu doit leur donner un esprit pour qu'ils prennent vie [4]. Israël a repris vie, et il se tient sur ses pieds. C'est une armée nombreuse [5], et nous savons que cela vient de l'Eternel [6]. Les Juifs messianiques en sont les prémices, "*J'ai vu vos pères comme les premiers fruits d'un figuier*" [7], mais ce n'est pas encore le temps de l'abondante récolte car tous les enfants d'Israël ne sont pas rentrés du milieu des nations [8]. Lorsqu'ils feront une seule nation dans le pays d'Israël, alors ils auront tous le même Roi et il n'y aura plus de division entre ceux qui sont en Israël et ceux qui sont dans les nations [9].

Le temps des pêcheurs arrive à sa fin, voici, le temps des chasseurs vient bientôt pour rassembler tous les enfants d'Israël [10] avant la venue du Roi, Fils de David, qui sera leur Berger [11]. Mais il faut que ce qui les retient captifs soit ôté [12], c'est-à-dire tout ce qui les empêche de quitter les nations pour faire leur *Aliyah* en Terre d'Israël.

---

(1) Luc 13:8, (2) Esaïe 62:4, (3) Proverbe 27:18, (4) Ezéchiel 37:4-6,
(5) Ezéchiel 37:10, (6) Ezéchiel 37:14, (7) Osée 9:10, (8) Ezéchiel 37:21,
(9) Ezéchiel 37:22, (10) Jérémie 16:16, (11) Ezéchiel 37:24, (12) Ezéchiel 37:23

Chapitre 48

Quel est donc le serviteur fidèle que le Seigneur a établi sur ses gens ?

« *Quel est donc le serviteur* [doulos] *fidèle et prudent* [phronimos], *que son seigneur* [kurios] *a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son seigneur* [kurios], *à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents* » (Matthieu 24:45-51).

Le mot grec *phronimos* signifie avisé [1], prudent [2], qui est maître de ses sentiments. Lorsque Jésus-Christ nous rachète, il devient notre Seigneur [*Kurios*] et nous devenons tous ses serviteurs [*doulos*]. Cependant, il en établit certains pour être économes [3], c'est-à-dire pour dispenser de la nourriture aux autres serviteurs de sa Maison. Il sera beaucoup demandé à ces serviteurs-là car ils ont reçu plus que les autres [4]. Le Seigneur s'attend donc à la fidélité et à la loyauté de celui qu'il a établi pour apporter une bonne nourriture spirituelle au temps *kairos* de Dieu. La gestion ne se fait donc pas en fonction des sentiments, mais selon la Sagesse de Dieu qui pousse à sonder les Ecritures et à rechercher Sa volonté pour l'accomplir en Son temps.

Etant parti depuis environ deux mille ans, le retour de Jésus est

(1) Luc 16:8, (2) Matthieu 7:24 et Matthieu 10:16, (3) Luc 12:42, (4) Luc 12:48

relativement proche comme nous l'indique le 'signe du Fils de l'homme', c'est pourquoi nous sommes dans les temps de la fin. L'ange qui donna à Daniel des paroles prophétiques, lui dit, "*Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera*" [1]. Le rôle de l'économe est de rechercher de la nourriture pour les gens de sa maison et plus particulièrement dans ces temps de la fin. Et le Seigneur s'attend à trouver ce serviteur occupé à cette tâche qui est indispensable pour que la maisonnée soit préparée pour Son retour.

Il n'y a que trois attitudes possibles pour cet économe :

- connaître la volonté de Dieu et s'y préparer ; alors le Seigneur l'établira sur tous ses biens [2] ; cela représente l'église qui sera prête pour être enlevée en tant qu'Epouse de Christ et qui participera aux noces de l'Agneau [3].
- connaître Sa volonté et ne pas se préparer ; chacun fait ce qui lui plaît [4] ; c'est l'église tiède qui se croit riche alors qu'elle est pauvre et nue [5] ; elle ne sera pas enlevée en tant qu'Epouse de Christ à cause de sa nudité.
- ne pas connaître la volonté du Seigneur ; cela amène la maltraitance spirituelle envers les gens de la maison [6] ; c'est l'église appelée 'la grande prostituée' ou Babylone la grande, qui se livre à la débauche, tue les prophètes et maltraite les saints [7].

Nous ne sommes pas appelés à porter un jugement sur qui que ce soit, mais à rechercher la volonté de Dieu pour nous afin d'agir en conséquence.

---

(1) Daniel 12:4, (2) Matthieu 24:47, (3) Apocalypse 19:7-8, (4) Luc 12:47-48,
(5) Apocalypse 3:15-22, (6) Matthieu 24:49, (7) Apocalypse 17:1-6

Chapitre 49

Les dix vierges et l'enlèvement de l'Epouse

« *Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux... Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit, Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas* » (Matthieu 25:1,6-12).

C'est une image précise de ce qui se passera lors de l'enlèvement de l'Epouse de Christ. Les vierges représentent le peuple de Dieu, c'est-à-dire tous ceux qui ont accepté Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, depuis sa résurrection. L'apôtre Paul compara l'Epouse de Christ à une Vierge pure, "*Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul Epoux, pour vous présenter à Christ comme une Vierge pure*" [1]. Les lampes représentent l'homme nouveau en Christ. Selon la pensée hébraïque, l'huile d'olive symbolise la connaissance de la Torah. L'expression '*avoir de l'huile dans sa lampe*' signifie donc '*être rempli de la connaissance de la Torah*' [2]. La connaissance de la Parole de Dieu permet au Saint-Esprit la sanctification [3] afin que l'Epouse soit sainte et irréprochable pour Christ [4]. C'est pourquoi, seules les vier-

(1) 2 Corinthiens 11:2, (2) Rav *Israël ben Eliezer*, (3) Jean 17:17-19, (4) Ephésiens 5:25-27

ges qui se préparèrent, avec l'aide du Saint-Esprit, furent considérées comme étant l'Epouse qui put entrer dans la salle des noces.

Les vierges 'sages' connaissent Jésus-Christ, c'est-à-dire qu'elles ont une relation personnelle avec Lui, il est leur Seigneur ; comme Marie, la soeur de Lazare, elles viennent aux pieds de Jésus pour écouter sa parole [1]. Et les vierges 'folles' ont accepté Jésus-Christ comme Sauveur mais elles n'ont pas de relation personnelle avec Lui, c'est-à-dire qu'il n'est pas leur Seigneur ; comme Marthe elles négligent de prendre du temps avec Lui [2]. Pour marcher avec le Saint-Esprit, il faut être rempli du Saint-Esprit. Et pour être rempli du Saint-Esprit, il faut passer du temps avec le Seigneur et sa Parole, ce qu'écrivit Paul : lire des Psaumes, chanter des cantiques, parler en langues, louer Dieu, être reconnaissant envers le Père et être soumis aux autres ministères [3].

Au milieu de la nuit, un cri retentira "*Voici l'époux, allez à sa rencontre*", et l'Epoux se présentera dans le ciel car la porte du ciel sera ouverte, et ceux qui seront prêts iront à Sa rencontre. La porte se fermera et l'Epoux dira alors aux vierges 'folles', "*Je ne vous connais pas*". Seule l'Epouse qui s'est préparée entrera dans la salle des noces.

L'ange dit à Jean, "*Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau !*" [4] Tous ceux qui sont sauvés seront aussi appelés au festin des noces, mais seulement ceux qui se seront préparés entreront dans la salle des noces. Ceux qui se réveilleront trop tard, resteront sur terre et seront persécutés par l'Antéchrist, mais ils seront sauvés lors du retour de Jésus-Christ qui aura lieu à la septième trompette [5].

---

(1) Luc 10:39, (2) Luc 10:40-42, (3) Ephésiens 5:18-21, (4) Apocalypse 19:9,
(5) Apocalypse 11:15

Chapitre 50

Jésus et la parabole des talents et des mines

« *Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs* [doulos], *et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents... Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître... Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : ... j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre... Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents* » (Matthieu 25:14-30).

Comme Jésus avait beaucoup parlé du Royaume de Dieu, le peuple croyait qu'il venait à Jérusalem pour l'établir [1]. Même après sa résurrection, les apôtres posèrent cette question, "*Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?*" [2] Alors Jésus parla de Lui à tra-

(1) Luc 19:11, (2) Actes 1:6

vers la parabole de l'homme qui quitta son pays pour un temps et qui partit en voyage dans un pays lointain afin d'y recevoir la royauté. Les serviteurs *doulos* représentent la totalité (la plénitude) de ses serviteurs à qui il donna des talents ou une mine [1] afin qu'ils les fassent fructifier pendant son absence. En effet, cet homme doit revenir investi de l'autorité royale [2] ; il demandera alors des comptes à ses serviteurs.

Selon la parabole du semeur, Jésus a déposé (écrit) sa Semence (sa Parole) en nous par son Esprit, nous demandant de la faire fructifier au centuple [3] pendant son absence, afin de faire connaître Dieu le Père. En effet, Jésus est remonté vers son Père céleste, mais il continue à semer sa Parole dans les coeurs des hommes par son Esprit. Au 'Jour de l'Eternel', il reviendra en tant que Roi de toute la terre pour y établir le Royaume de Dieu [4]. Ce sera un jour de récompense pour ses serviteurs *doulos* et un jour de jugement pour ceux qui auront désobéi et détruit la terre [5].

Le serviteur *doulos* qui avait omis de faire fructifier son talent ou sa mine représente celui qui accueillit la Parole de Dieu dans son coeur, mais qui la laissa tomber à terre ou la mit de coté [6] par peur ou par méconnaissance de son Sauveur. Au retour de Celui-ci il sera trop tard pour changer quoi que ce soit car c'est uniquement pendant notre vie terrestre que nous déterminons notre vie future. Ce serviteur perdra sa récompense pour avoir "*négligé un si grand salut*" [7], c'est-à-dire que non seulement il ne sera pas enlevé en tant que membre de l'Epouse de Christ, mais il aura d'amères regrets car il devra rester sur terre pour affronter les ténèbres [8] qui séviront sous le règne de la bête [9]. Puis Jésus jugera ses ennemis, ceux qui n'auront pas voulu qu'il règne sur eux [10], et ils seront alors ôtés de la terre [11].

---

(1) Luc 19:11-27, (2) Luc 19:12, (3) Luc 8:5-15, (4) Apocalypse 11:15,
(5) Apocalypse 11:18, (6) Luc 19:20, (7) Hébreux 2:3, (8) Matthieu 25:30,
(9) Apocalypse 20:4, (10) Luc 19:14, (11) Apocalypse 11:18

Chapitre 51

Il séparera les brebis d'avec les boucs

« *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume... Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger... Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim... ? Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger... Ils répondront aussi : Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim... ? Et il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle* » (Matthieu 25:31-46).

Tout le chapitre 25 de l'Evangile de Matthieu nous donne la chronologie de l'avènement de Jésus-Christ : d'abord l'enlèvement de l'Epouse pour les noces de Christ [1], puis son retour avec la rémunération de Ses serviteurs selon la multiplication des talents [2] et enfin le jugement des nations, c'est-à-dire des non-chrétiens [3]. Lorsque Jésus s'adresse à Ses disciples dont nous faisons partie en tant que chrétiens,

(1) Matthieu 25:1-13, (2) Matthieu 25:14-30, (3) Matthieu 25:31-46

il utilise le mot serviteur '*doulos*' comme c'est le cas dans la parabole des talents. Pour saisir la portée des paroles de Jésus, nous devons comprendre ce que signifie le mot "juste parmi les nations" et ce qui se passera lors du retour du Roi des rois. Selon le Talmud, le terme 'juste' qualifie un non-Juif qui suit des principes d'éthique et se comporte favorablement envers les Juifs.

Jésus savait que Son peuple, Ses frères les Juifs, allait être dispersé [*diaspora* en grec] parmi les nations, c'est pourquoi il révéla les plans de Dieu concernant l'établissement de Son Royaume sur terre lors de sa seconde venue en tant que Roi. En effet, Dieu fut irrité contre Son peuple parce que celui-ci ne reconnut pas le Messie, c'est pourquoi Il profana Son héritage en les livrant entre les mains des nations, c'est-à-dire en mélangeant le peuple saint aux peuples profanes. Mais Dieu dit aux nations, "*Tu n'as pas eu de compassion pour eux et tu as durement appesanti ton joug sur le vieillard*" [1]. Dieu jugea Son peuple d'Israël en le dispersant parmi les nations, cependant Il ne demanda pas aux nations de les maltraiter et de les persécuter, mais au contraire d'en prendre soin. Pour un chrétien greffé parmi le peuple d'Israël [2], cela devrait être naturel de prendre soin des frères de Jésus.

Alors, avant d'établir Son Royaume sur la terre, le Roi des rois jugera les nations selon la parabole du filet [3]. Le filet sera jeté dans la mer des hommes et les poissons seront triés par les anges. Les 'justes' resteront sur terre dans le Royaume et les 'méchants' seront ôtés de la terre pour aller dans le séjour des morts en attendant leur résurrection pour le jugement de la fin du Millénium où ils seront alors jetés dans l'étang de feu [4]. Alors ceux qui auront bien agi envers le peuple d'Israël, les frères de Jésus, prendront possession du Royaume de Dieu parce qu'il sera établi sur terre pour mille ans. Et pendant ces mille ans les hommes continueront à vivre sur la terre où ils multiplieront selon les plans de Dieu.

---

(1) Esaïe 47:6, (2) Romains 11:17, (3) Matthieu 13:47-50, (4) Apocalypse 20:11-15

Chapitre 52

Le voile du Temple se déchira

« *Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?... Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent* » (Matthieu 27:45-52).

Dans le Temple, comme dans le Tabernacle, le voile séparait le lieu Saint du lieu Très-Saint ; il était bleu, pourpre et cramoisi, représentant respectivement le céleste, la royauté et le sacrifice [1]. Dans la première Alliance, le souverain sacrificateur franchissait ce voile une fois par an, le jour de *Yom Kippour*, le Jour du Grand Pardon, pour offrir un sacrifice pour ses propres péchés et ceux du peuple Hébreu. Excepté le souverain sacrificateur, le Jour du Grand Pardon, nul ne pouvait entrer dans le lieu Très-Saint sous peine de mort. Le lieu Saint représentait la terre et le lieu Très-Saint le ciel. Dans le lieu Saint on retrouvait tous les symboles des choses de Dieu, c'est-à-dire la table des pains de proposition et la *Ménorah*, mais dans le lieu Très-Saint résidait Dieu, Lui-même.

Hébreux 10:20 nous dit clairement que le voile représente Jésus dans son corps de chair ; le lieu Saint représente donc Sa vie terrestre et le lieu Très-Saint Sa vie céleste ; d'un coté il était Fils de l'Homme

(1) Exode 26:31-35

et de l'autre, Fils de Dieu. Parce qu'il était le fils de Joseph et de Marie, Jésus ne fut effectivement pas reconnu comme Fils de Dieu par les habitants de Nazareth car sa chair agissait comme un voile spirituel [1]. Mais sur la croix, sa chair meurtrie se déchira (mourut) et le voile du Temple se déchira aussi. Après sa résurrection et après être remonté au ciel, Jésus fut établi Souverain Sacrificateur dans le lieu Très-Saint de la Maison de Dieu, de façon permanente [2].

Le voile n'existe donc plus maintenant car Jésus est entré dans le ciel, et nous avons un accès permanent auprès de Dieu par Lui. Tant que l'homme ne reconnaît pas l'oeuvre de Jésus-Christ sur la croix, l'accès au ciel lui est fermé. Le centenier qui était au pied de la croix, reconnut que Jésus était juste ; alors, pour lui, le ciel s'ouvrit et il put glorifier Dieu. Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur, est le seul Chemin qui conduit à Dieu le Père. Jésus 'tabernacla' en venant sur terre en tant qu'homme pour nous apporter la grâce et la vérité [3] ; maintenant, par Lui, nous avons accès à cette grâce et à cette vérité (Jésus) qui sont en permanence devant le trône de Dieu [4].

(1) Luc 4:21-30, (2) Hébreux 10:21, (3) Jean 1:14-17, (4) Psaume 89:15